

Bibliothèque publique d'information

# LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

AUTOMNE 2021

---

VOIR GRAND  
TÉLÉVISION, CINÉMA  
ET VICE-VERSA

AVANT-PREMIÈRES

CINÉ-CONFÉRENCES

ET TOUS  
LES RENDEZ-VOUS

**VOIR GRAND : TÉLÉVISION, CINÉMA ET VICE-VERSA** p.2

**LES RENDEZ-VOUS**

LES YEUX DOC À MIDI p.24

TRÉSORS DU DOC p.30

CINÉASTES AU TRAVAIL p.34

DU COURT, TOUJOURS p.38

NOUVELLES ÉCRITURES p.42

FENÊTRE SUR FESTIVALS p.44

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES p.46

**SÉANCES SPÉCIALES**

AVANT-PREMIÈRES FESTIVAL CINÉMA DU RÉEL p.49

SOIRÉE SCAM p.50

SOIRÉE SACEM p.51

**CONFÉRENCES**

CINÉ-CONFÉRENCES p.53

UNIVERSITÉ PERMANENTE DE PARIS p.60

MASTER CLASSE p.61

**SÉANCES SCOLAIRES** p.62

LE RÉSEAU DE LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE p.64

INDEX DES FILMS p.66

CALENDRIER p.68

INFORMATIONS PRATIQUES p.84

Cet automne, "voir grand" avec La cinémathèque du documentaire à la Bpi, c'est avant tout le plaisir de se retrouver en salle et de voir les films sur grand écran.

Une opportunité qui résonne tout particulièrement pour la quarantaine de films que nous vous proposons et dont le point commun est d'avoir été produits avec, voire pour la télévision, sans que pour autant les cinéastes ne réduisent leur ambition artistique à la taille de l'écran.

À travers la programmation *Voir grand : Télévision, cinéma et vice versa*, nous vous invitons à faire ensemble le trajet de votre domicile à la salle de cinéma, à poser des jalons entre l'individuel et le collectif, le singulier et le pluriel.

Entre une télévision en mode *replay*, le développement des plateformes et des salles de cinéma bien vivantes, gageons que l'alliance entre petit et grand écran continuera encore longtemps de profiter au cinéma et aux spectateurs et téléspectateurs que nous sommes tous.

Nous vous convions donc à un automne en trois temps, vous permettant successivement de glisser un œil curieux dans La Lucarne, de vous plonger dans le miroir nostalgique de *La Vie filmée* et d'aiguiser votre regard à travers 25 nuances de doc. Trois initiatives singulières portées par ARTE, l'INA et France Télévisions.

Vous retrouverez dès septembre tous nos rendez-vous : des *Yeux doc à midi* qui mettent la jeunesse sur le devant de la scène à *Trésors du doc* qui explore la notion de roman national. Arrêtez-vous aussi sur *Cinéastes au travail*, le moment où l'on parle réalisation, écriture, montage - cet automne avec Armel Hostiou et Martine Deyres, sur *Du court toujours* qui donnera une carte blanche au festival Fidé et célébrera Christophe Loizillon, sur les *Rencontres d'Images documentaires* qui vous transporteront du monde de la folie à un hommage au cinéaste Pierre Beuchot, récemment disparu.

Les ciné-conférences seront de retour, avec notamment au programme François Bon, Avi Mograbi, Mariana Otero et Marie Voignier, et l'équipe du Master Le Documentaire : Écritures des Mondes Contemporains (DEMC) de Paris 7 proposera une master classe de Hassen Ferhani. Les conférences organisées en partenariat avec l'Université permanente de Paris se poursuivront autour d'un thème classique, la vie animale.

Enfin, trois nouveautés vous attendent pour cette fin d'année toute en contrastes et riche en découvertes cinématographiques : un cycle de trois avant-premières de films présentés en ligne lors de la dernière édition de Cinéma du réel, une carte blanche au festival de cinéma documentaire clermontois Traces de vies et une soirée hommage à William Karel, lauréat du prix Charles-Brabant qui lui a été décerné par la Scam pour l'ensemble de son œuvre.

#### **Christine Carrier**

directrice générale de la Bibliothèque publique d'information

# **VOIR GRAND TÉLÉVISION, CINÉMA ET VICE-VERSA**

Du 8 septembre au 19 décembre 2021

## A COMME ABÉCÉDAIRE POUR V COMME VOIR GRAND

En marge du travail continu des rédactions et de leurs téléécritures du réel, la télévision en France a toujours suscité ou accompagné des démarches d'auteur pour développer des films exigeants.

Ainsi le service de la recherche de la Radiodiffusion-télévision française, fondé par Pierre Schaeffer, est à l'initiative depuis les années soixante d'une série d'expériences qui vont, avec la caméra légère, durablement influencer des cinéastes comme Jean Rouch ou Chris Marker.

La refonte du paysage télévisuel dans les années quatre-vingt provoque l'émergence progressive d'un nouveau projet. Thierry Garrel livre son grand dessein : *Une télévision publique s'adresse au citoyen. Elle doit lui permettre de faire l'expérience la plus large possible de sa liberté, de sa singularité, de sa souveraineté, de sa participation au monde.*

Cette ambition, nous avons envie cette saison de la reprendre pour défendre non pas un, mais des cinémas d'auteur. Avec comme simple boussole, un abécédaire résolument subjectif et fragmentaire, comme autant d'entrées pour faire découvrir trois initiatives singulières ou pionnières, sinon exploratoires.

À la naissance de la troisième chaîne de télévision française en 1974, *La Vie filmée*, une série documentaire unique en son genre, raconte l'histoire de France à travers cinquante ans d'images amateur. Les bobines collectées aux quatre coins du pays sont confiées à une fine équipe de réalisateurs et de romanciers. Ensemble, ils aiguisent rétrospectivement notre regard sur la mémoire des images, et les images de notre mémoire.

En 1997, le même Thierry Garrel fonde pour La Sept-ARTE son laboratoire du cinéma de création. En presque 25 ans de diffusion, La Lucarne a révélé aux Français certains des plus grands auteurs du cinéma documentaire mondial. Surtout, La Lucarne continue obstinément de produire et de diffuser des œuvres à la fois uniques et audacieuses, qui témoignent d'un formidable esprit de curiosité.

Vingt ans après, Catherine Alvaresse à France Télévisions inaugure avec 25 nuances de doc, une nouvelle case de la grille de France 2. Dédiée à toutes les nouvelles formes d'écritures documentaires, 25 nuances de doc promeut des œuvres *singulières et fortes, pour nous donner à voir un monde tout en nuances.*

Ces trois entreprises inédites ambitionnent de bousculer inlassablement nos certitudes. Les films programmés inventent des dispositifs et des formes qui sont les leurs. Ils viennent nous rappeler le fameux regard des auteurs, hier considéré comme constitutif du cinéma documentaire dit de création. Parfois passées inaperçues, souvent inédites en salles, chacune de ces œuvres mérite, décidément, une plus grande surface photosensible.

*Voir grand* pour rencontrer une œuvre en compagnie des cinéastes.

*Voir grand* pour raviver ensemble la tension de notre regard.

*Voir grand* en partenariat avec ARTE, France Télévisions et l'INA.

**Julien Farenc**  
programmateur du cycle



## E COMME EX-CENTRICITÉ

## LA LUCARNE

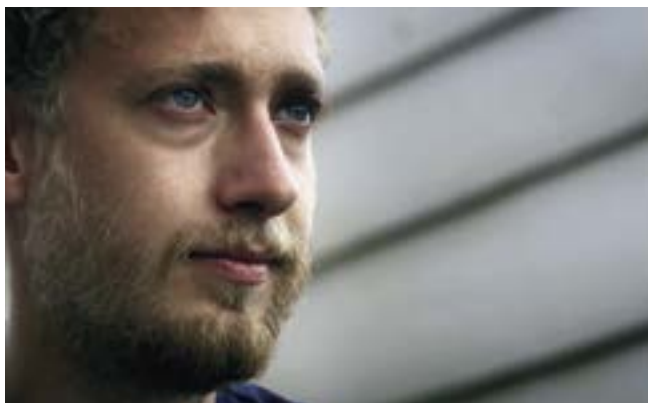
*La Lucarne cherche le renouvellement et l'excentricité au sens propre du terme : l'ex-centricité, le fait d'être en dehors du centre.* (Rasha Salti)

Défenseur d'une télévision d'auteurs sans concession, Thierry Garrel imagine la Lucarne en 1997, pour soutenir des films libérés des contraintes du paysage télévisuel. Pendant vingt ans, la Lucarne dévoile les premières œuvres de cinéastes alors inconnus à la télévision française comme Sergueï Loznitsa, Wang Bing ou Naomi Kawase. Aujourd'hui, les premiers films dominent toujours avec quelques échappées signées Tsai Ming-liang ou Jean-Luc Godard. Les cinématographies se sont en revanche diversifiées : Amériques, Afrique ou Moyen-Orient. *Voir grand* a l'ambition de proposer quelques jalons dans une histoire riche de plus de 300 films. En renonçant aux films déjà exposés récemment, en conjurant l'écueil de la représentativité et des quotas esthétiques, un choix nécessairement subjectif et amoureux, s'est finalement posé sur 28 œuvres.

Quatre auteurs méconnus ou invisibles sont célébrés avec deux films pour chacun d'eux : Viktor Kossakovski, Sergueï Dvortsevoï, Alan Berliner et Boris Gerrets.

Le second tiers de la programmation provient des riches heures de la Lucarne, depuis *Sur les flots de l'Adriatique* de Brian McKenzie, présenté en avant-première dans sa version restaurée. Luciano Rigolini, le premier œil de la Lucarne, présente pour sa carte blanche deux films rares de Naomi Kawase.

Enfin les derniers prototypes sont des films contemporains, dix œuvres présentées souvent pour la première fois sur grand écran, en présence des cinéastes. Parmi eux, trois films sont dévoilés en exclusivité avant leur primo diffusion ARTE, et en présence de Rasha Salti, le nouvel œil de La Lucarne, dont : *Notre mémoire nous appartient* de Rami Farah et *To the Moon* de Tadhg O'Sullivan.

**Quelque chose qui vit et qui brûle****Giovanni Donfrancesco**

France/Italie, 2021, couleur, 1 h 15 min

Première mondiale

Partout dans l'Europe occupée, des Résistants condamnés à mort ont écrit à leurs proches la quintessence de leur "vie à en mourir".

**Mercredi 8 septembre à 20h**En présence de **Giovanni Donfrancesco**

## V COMME VIE FILMÉE

## LA VIE FILMÉE

*Il y a en chacun de nous un Proust qui sommeille. Et la recherche du temps perdu, qu'elle s'écrive en longues phrases ou qu'elle se chante en rengaines, nous intéresse tous. Et nous touche au cœur, nous touche au vif, même si nos cœurs et nos vies sont différents. [...] Alors c'est nous les gens qu'on filme, nous les autres, c'est nous La Vie filmée ? Attention, le petit oiseau va sortir. Petit oiseau deviendra grand. Grand comme la mémoire collective. Grand comme un nuage qui se balade dans l'air du temps.* (Agnès Varda)

En 1975, Jean-Pierre Alessandri et Jean Baronnet produisent pour France Régions 3, *La Vie filmée*, une série de sept films sur l'histoire des Français, réalisés à partir de films tournés par des amateurs entre 1924 et 1954.

Jean Douchet, Alexandre Astruc, Claude Ventura ou Guy Gilles orchestrent avec leurs auteurs, Agnès Varda ou Georges Perec *ce qui se passe chaque jour, et qui revient chaque jour, le banal, le quotidien, l'évident, le commun, l'ordinaire, l'infra-ordinaire*.

Le regard des Français sur le quotidien du premier vingtième siècle, mis en récit par des cinéastes du second vingtième siècle, offre à nos yeux une mise en abyme inédite. Elle éclaire sur la manière dont nous aimons nous représenter, dont nous créons notre mémoire avec nos images et celles des autres, enfin sur comment nous nous inscrivons dans un récit collectif en perpétuelle réécriture.

Écrire pour la télévision un récit tout en archives, semble rétrospectivement procéder d'une démarche pionnière. Faire récit avec la fragile mémoire argentique, c'est conforter l'intangibilité du cinéma, inventer sa dimension patrimoniale. Surtout, écrire l'Histoire à la première personne est une démarche alors neuve, qui transforme le cinéaste, selon le mot de l'historien Paul Veyne, en *romancier du vrai*.

**La Vie filmée (1924-1930)**

**Claude Ventura, Michel Pamart**

France, 1975, noir et blanc, 52 min

*Ne vous est-il jamais arrivé devant quelques vieilles photos, quelques cartes postales, de vous raconter tout un roman ?*

**Vendredi 5 novembre à 20h**

En présence de **Jean-Pierre Alessandri** (producteur de *La Vie filmée*)



## P COMME PLAISIR ET PARTAGE

## 25 NUANCES DE DOC

*C'est un lieu d'écriture où le récit doit rester toujours accessible. Ce n'est pas un lieu expérimental, mais les films doivent revendiquer une signature d'auteur forte, [...] doivent transmettre le plaisir du cinéma.* (Catherine Alvaresse)

Fondée en 2017 par Catherine Alvaresse pour France Télévisions, 25 nuances de doc est la plus récente initiative pour le cinéma documentaire de la télévision publique. Sa ligne éditoriale place le récit et son auteur au centre du jeu.

Sa programmation délibérément éclectique témoigne de la porosité du cinéma et de la télévision. France Télévisions joue un rôle souvent décisif dans la production documentaire française, mais renforce avec 25 nuances de doc sa dimension internationale dans la diffusion, en puisant dans le vivier des grands festivals de cinéma.

Douze films ont été choisis pour montrer la diversité de sujet et d'esthétique. *Les Plages d'Agnès* de la regrettée Agnès Varda, rappelle la volonté de diffuser des films qui ont fait date. *Le Projet de mariage* de Atieh Attarzadeh Firozabad et Hesam Eslami plébiscite un film récompensé dans de nombreux festivals, tout comme *Vertige de la chute* de Vincent Rambaux et Patrizia Landi, présenté à l'occasion de la carte blanche donnée à l'équipe de programmation 25 nuances de doc.

Deux films sont présentés en exclusivité avant leur diffusion linéaire. *Akeji, le souffle de la montagne* de Mélanie Schaan et Corentin Leconte est un moment comme suspendu hors du temps, un premier long métrage pour ouvrir la rétrospective.

Pour la clore et aborder le travail de production avec 25 nuances de doc, *Moonlight Jerusalem* de Tamara Erde sera présenté en première française le vendredi 17 décembre.

**Akeji, le souffle de la montagne**

Mélanie Schaan, Corentin Leconte

France, 2020, couleur, 1 h 12 min

Akeji Sumiyoshi est un peintre renommé, initié à la voie du thé, du sabre et de la calligraphie. Avec son épouse Asako, ils se tiennent à l'écart du monde dans un ancien refuge forestier accroché aux flancs du Mont Kurama, la montagne sacrée surplombant Kyoto.

**Vendredi 19 novembre à 20h**

En présence de **Mélanie Schaan** et **Corentin Leconte**

## 1 COMME 1989

## LA LUCARNE

**Moscow X****Ken Kobland**

États-Unis, 1994, noir et blanc et couleur, 57 min

En ce début de septembre 1989, Moscou semble attendre. Partout les Russes se rassemblent dans la rue. La chaleur moite de la fin d'été est palpable. Sur les visages tendus et fermés, se lisent l'inquiétude et la résignation, l'imminence aussi d'une révolution politique, que personne n'ose pourtant espérer.

*Et pendant ce temps, le passé continue de nous poursuivre, comme un détraqué armé d'un rasoir.* (Ken Kobland)

Jeudi 9 septembre à 20h

Vendredi 8 octobre à 17h

## A COMME ANTIPODE

## LA LUCARNE

**Sur les flots bleus de l'Adriatique**  
On the waves of the Adriatic**Brian McKenzie**

Australie, 1990, noir et blanc et couleur, 2 h 11 min

Graham, Kotis et Harry sont inséparables. Leurs parents venus d'Europe se sont fondus dans le paysage. Dans cette rue pavillonnaire de la banlieue de Melbourne, nos trois lascars se retrouvent invariablement devant la petite maison de Graham. Les journées s'écoulent calmement. Malgré leurs maigres expédients, ils se taillent des rêves sur mesure.

Prix du Cinéma du réel 1991 en version restaurée.

Vendredi 8 octobre à 20h

En présence de **Brian McKenzie**

## B COMME BERLINER

Alan Berliner est un cinéaste de chambre obsessionnel. Le caméra Super 8 est pour lui comme la machine à écrire de l'écrivain: un stylo pour écrire et pour interroger à la manière d'un détective, les images et celles de sa famille, qu'il collectionne méthodiquement.

## LA LUCARNE

**Ça ne regarde personne**  
Nobody's business**Alan Berliner**

États-Unis, 1996, noir et blanc et couleur, 1 h

Avec son troisième long métrage, Alan Berliner entre dans le vif du sujet. En se confrontant au père, le cinéaste oppose les images et les souvenirs, éclaire le passé à la lumière du présent. Avec la virtuosité et l'humour qui le caractérisent, Berliner dresse l'épopée d'une famille typiquement américaine, dont l'histoire a traversé les continents et les générations.

Samedi 11 septembre à 20h

En présence de **Pauline Horowitz** (réalisatrice)

Samedi 2 octobre à 20h

Vendredi 22 octobre à 20h

## LA LUCARNE

**Intimate stranger**

Alan Berliner

États-Unis, 1991, noir et blanc et couleur, 1 h

Avec son second long métrage, Alan Berliner approche en la personne de son grand-père, une figure paternelle énigmatique. Joseph Cassuto, Juif de Palestine établi à Alexandrie, fait fortune dans le coton grâce aux Japonais avant de s'installer à Brooklyn. Un portrait qui, selon le cinéaste, trouve son chemin, *entre petits règlements de compte en famille et hagiographie du Saint de la tribu.*

Samedi 11 septembre à 17h

Samedi 2 octobre à 17h

Vendredi 22 octobre à 17h

## C COMME CHINE NOUVELLE

## 25 NUANCES DE DOC

**L'Homme qui cherchait son fils**

Delphine Deloget, Stéphane Correa

France, 2020, couleur, 1 h 16 min

Wu cherche son fils aîné depuis 10 ans, kidnappé chez lui à l'âge de 12 mois, en pleine nuit. Persuadé que son fils a été vendu à une autre famille, Wu parcourt sans relâche la Chine à vélo, dans l'espoir insensé de le retrouver. Abandonnant son autre fils à sa grand-mère ou à sa femme, quoi qu'il peut lui en coûter, Wu ne parvient plus à renoncer.

Jeudi 25 novembre à 20h

Dimanche 5 décembre à 17h

Jeudi 16 décembre à 20h

En présence de **Delphine Deloget** et **Stéphane Correa**

## LA LUCARNE

**Na China**

Marie Voignier

France, 2019, couleur, 1 h 11 min

Canton, la troisième plus grande métropole chinoise, abrite un important marché de gros textile. Jackie, Julie ou Shanny sont venues d'Afrique pour négocier la qualité en grande quantité. Dans les allées encombrées de portants surchargés, les négociations s'avèrent tendues, l'indifférence peine à dissimuler l'hostilité des Chinois pour cette nouvelle Chine-Afrique.

Dimanche 26 septembre à 17h

En présence de **Marie Voignier**Lundi 1<sup>er</sup> novembre à 17h

## C COMME COMBAT

## LA LUCARNE

**Paysages résistants**

Pejzaži otpora

Marta Popivoda

Allemagne/France/Serbie, 2021, couleur, 1 h 25 min

La jeune militante communiste Sonja Vujanović devient en 1941 l'une des premières partisans de Serbie. Le récit de son engagement puis de sa déportation se déploie méticuleusement. Son corps transfigure imperceptiblement le paysage où s'incarne, dans la chair, tout le sens de son combat.

Vendredi 17 septembre à 20h

En présence de **Marta Popivoda**

Lundi 27 septembre à 20h

Lundi 18 octobre à 20h

## LA LUCARNE

**Quelque chose qui vit  
et qui brûle****Giovanni Donfrancesco**

France/Italie, 2021, couleur, 1 h 15 min

Première mondiale

Partout dans l'Europe occupée, des Résistants condamnés à mort ont écrit à leurs proches la quintessence de leur "vie à en mourir". Ni supplication, ni cri, ni fulmination. Au contraire, une lumineuse invitation portée par une singulière polyphonie de voix et de musiques, à raisonner sur le sens à donner à l'amour, à la vie, à l'amour de la vie.

**Mercredi 8 septembre à 20h**En présence de **Giovanni Donfrancesco**

## D COMME DVORTSEVOÏ

*Chacun à sa manière, les personnages filmés par Sergueï Dvortsevoï sont confrontés à des conditions de vie extrêmes. Pour en rendre compte avec empathie, mais sans verser dans le pathétique, le cinéaste choisit l'immersion, et passe des semaines en leur compagnie, avec une équipe réduite. D'égal à égal. La caméra à hauteur d'homme. (Laurence Reymond, Festival La Rochelle Cinéma)*

## LA LUCARNE

**Dans le noir  
V temnote****Sergueï Dvortsevoï**

Finlande/Royaume-Uni/Russie, 2004, couleur, 40 min

Dans son minuscule appartement de Moscou, un vieil aveugle confectionne des filets à provisions, anachroniques à l'ère du sac plastique. Son seul compagnon est un chat qui adore jouer avec ses pelotes de fil, et lui en fait voir de toutes les couleurs.

## LA LUCARNE

**Le Jour du pain  
Khlebnyy den**  
**Sergueï Dvortsevoï**

Russie, 1998, couleur, 55 min

À une centaine de kilomètres à l'est de Saint-Petersbourg, Posiolok n°3 est presque abandonné. Les quelques survivants doivent acheminer le ravitaillement en pain, en poussant eux-mêmes un vieux wagon. Tout le village se retrouve pour la distribution, mais tout le monde ne sera pas forcément servi...

**Dimanche 12 septembre à 17h****Dimanche 3 octobre à 17h****Dimanche 31 octobre à 17h**

En présence d'**Eugénie Zvonkine** (critique, historienne spécialiste du cinéma russe et soviétique)

## G COMME GERRETS

Boris Gerrets est un explorateur pour qui chaque film constitue une nouvelle expérience. Sa caméra cherche constamment à interagir avec le réel, échafaudant des dispositifs inspirés de sa pratique de scénographe et de performeur, pour mieux manifester la condition humaine dans sa dimension poétique et imaginaire.

## LA LUCARNE



### Les Lamentations de Judas

#### Lamentations of Judas

**Boris Gerrets**

France/Pays-Bas, 2020, couleur, 1 h 24 min

À Pomfret en Afrique du Sud, survit une petite communauté d'anciens combattants angolais, recrutés pour combattre le gouvernement communiste de leur pays. Dans un paysage évoquant une Antiquité post-apocalyptique, le monologue de Judas Iscariote, l'apôtre qui a trahi le Christ, dialogue avec les récits de guerre, pour tisser patiemment le Mythe avec l'Histoire.

**Jeudi 7 octobre à 20h**

En présence de **Vincent Sorrel** (cinéaste et maître de conférences en création artistique à l'Université Grenoble Alpes)

**Jeudi 14 octobre à 20h**

**Samedi 30 octobre à 20h**

## LA LUCARNE

### Shado'Man

**Boris Gerrets**

France/Pays-Bas, 2013, couleur, 1 h 26 min

Dans le centre de Freetown en Sierra Leone, vit un groupe disparate de mendiants et de réprouvés. Quand vient la nuit, les rues sont plongées dans l'obscurité. La présence des streetboys devient alors manifeste. La nuit abrite alors le temps d'un huis-clos l'un des rares espaces de liberté dont jouissent ces parias de la société.

**Lundi 4 octobre à 20h**

En présence de **Dana Linssen** (critique et enseignante à l'École des arts d'Utrecht)

**Vendredi 15 octobre à 17h**

**Samedi 30 octobre à 17h**

## G COMME GRANDIR

## 25 NUANCES DE DOC



**Les Enfants de Madame Kiet**  
De Kinderen van Juf Kiet  
**Petra Lataster-Czisch, Peter Lataster**

Pays-Bas, 2016, couleur, 1 h 54 min

Madame Kiet est une maîtresse dont la patience semble infinie. Le temps d'une année scolaire, elle accueille dans sa petite classe des enfants allophones venus de pays en guerre. Elle leur fait la classe en néerlandais, comme aux autres élèves du Brabant. Les enfants changent sous nos yeux, retrouvent leur confiance et la chance d'un nouveau vivre ensemble.

**Samedi 20 novembre à 17h**

**Dimanche 28 novembre à 17h**

En présence de **Petra Lataster-Czisch** et **Peter Lataster**

**Vendredi 17 décembre à 17h**

## 25 NUANCES DE DOC



**Girl culture**

**Mélanie Brun**

France, 2019, couleur, 59 min

Elina, Lola, Adeliz, Sara, Sarah, Aminata et Isis ont 13 ans. Elles entrent en 4<sup>e</sup> et vont traverser une année remplie de "premières fois". Quels rêves et quels désirs les animent ? Sont-ils différents de ceux des générations précédentes ?

**Vendredi 26 novembre à 20h**

En présence de **Mélanie Brun**

**Vendredi 3 décembre à 17h**

## LA LUCARNE



**Headshot**

**Lola Quivoron, Antonia Buresi**

France, 2019, couleur, 59 min

*Vous allez mourir pour libérer votre parole. Mourir pour renaître*, lance le metteur en scène portugais João Galante à un groupe attentif. Avec sa comparse Ana Borralho, ils interrogent dans un jeu de roulette russe mi-symbolique, mi-réel de jeunes adultes âgés de 18 à 23 ans lors d'une performance théâtrale, qui vise à repousser les limites du récit.

**Mercredi 15 septembre à 20h**

En présence de **Lola Quivoron** et **Antonia Buresi**

## H COMME HAÏKU



## 25 NUANCES DE DOC

**Akeji, le souffle de la montagne****Mélanie Schaan, Corentin Leconte**

France, 2020, couleur, 1 h 12 min

Akeji Sumiyoshi est un peintre renommé, initié à la voie du thé, du sabre et de la calligraphie. Avec son épouse Asako, ils se tiennent à l'écart du monde dans un ancien refuge forestier accroché aux flancs du Mont Kurama, la montagne sacrée surplombant Kyoto.

**Vendredi 19 novembre à 20h**En présence de **Mélanie Schaan** et **Corentin Leconte****Samedi 27 novembre à 20h****Vendredi 10 décembre à 17h**

## 25 NUANCES DE DOC

**Monsieur Kubota****Anush Hamzehian, Vittorio Mortarotti**

France, 2018, couleur, 53 min

Shin Kubota est un chercheur curieux de tout. Depuis plus de 15 ans, ce professeur de l'Université de Kyoto étudie les méduses et leur faculté d'inverser leur vieillissement pour retourner à leur état primitif. En attendant le secret de l'immortalité, Monsieur Kubota espère que les hommes vont *apprendre à vivre en harmonie les uns avec les autres, et avec la nature.*

**Samedi 27 novembre à 17h****Vendredi 10 décembre à 20h**En présence de **Anush Hamzehian** et **Vittorio Mortarotti** (sous réserve)**Samedi 18 décembre à 17h**

## I COMME INTIMITÉ

## LA LUCARNE

## Carte blanche à Luciano Rigolini

*Au moment où j'ai décidé d'abandonner le cinéma en 2001, j'ai fait une rencontre décisive au bord du Lac Léman, raconte Naomi Kawase. Luciano Rigolini m'a convaincue de continuer mon travail de cinéaste grâce à son enthousiasme et sa ténacité. Depuis lors, Luciano est la seule personne avec qui je peux m'entretenir sur le réel au cinéma.*

Luciano Rigolini est photographe et cinéaste. En sa qualité de chargé de programmes pour La Lucarne de 1997 à 2015, Luciano Rigolini a suscité l'éclosion et la diffusion d'œuvres importantes signées Wang Bing, Alain Cavalier, Lech Kowalski, Alexandre Sokourov, ou Naomi Kawase.



### Naissance et maternité Tarachime

**Naomi Kawase**

Japon/France, 2006, couleur, 38 min

À la naissance de Mitsuki, son premier fils, Naomi Kawase prend la caméra pour filmer son quotidien, dans la grande maison traditionnelle, où elle vit et travaille avec la vénérable grand-mère qui l'a élevée.



### Trace Chiri

**Naomi Kawase**

Japon/France, 2012, couleur, 45 min

En accompagnant sa mère adoptive jusqu'à son dernier souffle, Naomi Kawase renoue avec ses premiers films documentaires. L'expérience la plus intime, de la plus dérisoire à la plus essentielle, trouve alors son expression la plus universelle.

**Jeudi 4 novembre à 20h**

En présence de **Luciano Rigolini**



## K COMME KOSSAKOVSKI

*Viktor Kossakovski incarne une génération héritière d'une riche tradition saint-petersbourgeoise du cinéma documentaire. Sa caméra est douée de persévérance et provoque le hasard. En quête de rencontres, elle improvise des portraits, esquisse des destins. Elle apprivoise la dureté du réel, la maladie, la mort, le dénuement, et elle chante ses fragiles beautés. Viktor Kossakovski sait porter sa caméra lui-même, à l'épaule, et il s'engage résolument, de son regard et de son corps, dans l'intimité des personnages qui l'intéressent. (Jean Perret, Festival Visions du réel)*

## LA LUCARNE

**Silence !**

Tishe!

**Viktor Kossakovski**

Russie, 2003, couleur, 1 h 20 min

*C'est à la manière ludique et savante dont Kossakovski utilise toutes les possibilités offertes par les mouvements de caméra (zooms, panoramiques), la vitesse des images (accélérés, effet stroboscopique) et les traitements du son (son ambiant, musique) que l'on perçoit la nature réelle et l'ambition du projet. Son sens aigu de l'observation, son attention aux moindres détails ont transformé l'enregistrement de ce qui se passait sous ses fenêtres, dans sa rue, en un théâtre où la société se donnerait à voir sur le mode de la comédie souvent, et parfois du drame. (Serge Meurant)*

**Vendredi 10 septembre à 20h**

En présence de **Nicolas Giuliani** (réalisateur, éditeur chez Potemkine de l'édition française du film)

**Samedi 23 octobre à 17h****Vendredi 5 novembre à 17h**

## LA LUCARNE

**Sviato**

Svyato

**Viktor Kossakovski**

France/Pays-Bas/Russie, 2005, couleur, 40 min

Svyatoslav a deux ans et n'a encore jamais vu son image dans un miroir. Son cinéaste de père a spécialement conçu une pièce avec un grand miroir et deux miroirs "invisibles", pour nous faire partager cette savoureuse rencontre.

**Éternelle beauté**

Ūkų Ūkai

**Audrius Stonys**

Lituanie, 2006, couleur, 30 min

Audrius Stonys transcende la réalité de façon métaphorique et poétique. Il s'empare du réel pour composer une fable drôle et ironique. En jouant avec le micro et le macro, en perturbant le sentiment de réalité, il confronte, de manière presque mystique, la beauté synthétique et la beauté naturelle, l'individu et la norme sociale.

**Vendredi 17 septembre à 17h****Vendredi 15 octobre à 20h**

En présence de **Arnaud Héé** (programmateur à La cinémathèque du documentaire à la Bpi)

**Mercredi 3 novembre à 20h**

## L COMME LUMIÈRE

## LA LUCARNE

**Black Sun**

Gary Tarn

Royaume-Uni, 2003, couleur, 1 h 20 min

L'histoire de Hugues de Montalembert est celle d'une brutale éclipse. Le peintre français perd la vue au lendemain de son agression chez lui à New York. *Black Sun* fait entendre son témoignage acéré et par-delà les réflexions de l'artiste sur la nature de la perception et du rapport au monde. L'extraordinaire partition visuelle célèbre la victoire de la vie sur les ténèbres de la cécité.

Vendredi 10 septembre à 17h

Mercredi 22 septembre à 20h

En présence de **Gary Tarn**  
et **Hugues de Montalembert**

Vendredi 29 octobre à 17h

## LA LUCARNE

**To the Moon**

Tadhg O'Sullivan

Irlande, 2020, noir et blanc et couleur, 1 h 16 min

Film-collage, film-poème, film-hommage, *To the Moon* tresse des fragments littéraires avec des images de cinéma éclairées par les plus grands artistes de la lumière au cinéma. La Lune suscite une fascination magnétique: contes d'amour et de folie, chansons de désir et de perte, rêves d'innocence et de cauchemar. Astre indifférent, sa lumière diaphane nous rappelle la vulnérabilité fugace de l'existence.

Samedi 9 octobre à 18h

Atelier animé par **Rasha Salti** (chargée de programmes La Lucarne), en présence de **Tadhg O'Sullivan**

Samedi 9 octobre à 20h

Projection en présence de **Tadhg O'Sullivan** et de **Rasha Salti** (chargée de programmes La Lucarne)

## M COMME MÉMOIRE VIVE

## LA LUCARNE

**Notre mémoire nous appartient**  
**Our memory belongs to us**

Rami Farah, Signe Byrge Sørensen

Danemark/France/Palestine/Syrie, 2021, couleur, 1 h 23 min

Yadan, Odai et Rani sont réunis par Rami sur la scène d'une grande salle de spectacle. Ces trois Syriens exilés viennent de Deraa, l'épicentre de la contestation contre le régime de Bachar el-Assad. Rami projette sur grand écran les films qu'ils ont clandestinement tournés presque dix auparavant. Comment peut-on survivre à toute cette violence ? Par l'oubli ou la mémoire ?

Dimanche 10 octobre à 17h

En présence de **Rami Farah** et **Rasha Salti** (chargée de programmes La Lucarne)

## N COMME NOMADE

## LA LUCARNE

### Leçon argentine

#### Argentyńska lekcja

#### Wojciech Staroń

Pologne, 2011, couleur, 58 min

Après *La Leçon sibérienne*, les Staroń partent à nouveau enseigner le polonais, cette fois-ci en Argentine. Małgorzata enseigne à d'improbables descendants de colons polonais, tandis que son fils Janek fait une rencontre décisive. Marcia Majcher, une fillette argentine de onze ans devient son guide et son amie.

**Lundi 20 septembre à 20h**

En présence de **Wojciech Staroń**

**Vendredi 1<sup>er</sup> octobre à 17h**

En présence de **Wojciech Staroń**

## LA LUCARNE



### Les Shawaks d'Anatolie

#### Demsala dawî : Şewaxan

#### Kazim Öz

Turquie, 2008, couleur, 1 h 25 min

Chaque été, les Shawaks, éleveurs nomades de la région de Dersim, dans l'est de la Turquie, quittent leurs campements pour faire leur transhumance. Des troupeaux entiers de moutons et de chèvres embarquent avec les familles à bord de camions pour parvenir au pied des montagnes. Commence alors la périlleuse ascension...

**Samedi 23 octobre à 20h**

En présence de **Kazim Öz**

## N COMME NOUS

## LA LUCARNE



### Arguments

#### Olivier Zabot

France, 2019, couleur, 1 h 48 min

Ron Coleman et sa femme Karen Taylor réunissent chez eux des personnes venues de toute l'Europe. Toutes entendent des voix envahissantes qui commentent leurs pensées et leurs gestes au quotidien. Ensemble, ils débattent de l'impact de ces voix sur leur vie et leur identité sociale, et sont également amenés à affronter les voix elles-mêmes, échos à toutes leurs souffrances secrètes.

**Mercredi 27 octobre à 20h**

En présence de **Olivier Zabot**

## LA LUCARNE

### Sans frapper

#### Alexe Poukine

Belgique, 2019, couleur, 1 h 23 min

Ada a dix-neuf ans quand elle accepte d'aller dîner chez un garçon qu'elle connaît. Tout va ensuite très vite sans qu'elle puisse comprendre immédiatement la violence dont elle est la victime. Son récit ouvre une confession polyphonique, qui embrasse l'archipel sinueux des rapports non consentis entre êtres humains.

**Lundi 13 septembre à 20h**

**Samedi 25 septembre à 20h**

En présence de **Alexe Poukine**

**Dimanche 24 octobre à 17h**

## O COMME OPÉRA

25 NUANCES DE DOC

### Carte blanche à Catherine Alvaresse

Remarqué dans de nombreux festivals comme le FIPADOC ou DOK.fest München, *Ressaca* obtient sa consécration internationale en remportant l'Emmy Award dans la catégorie Arts en 2020.



### **Vertige de la chute**

Ressaca

**Vincent Rimbaux, Patrizia Landi**

France, 2018, noir et blanc et couleur, 1 h 26 min

Le Theatro municipal de Rio de Janeiro abrite l'une des compagnies de ballet et d'opéra parmi les plus réputées du Brésil. Mais après des années de croissance, le pays est en crise. Depuis des mois, les danseurs ne touchent plus leur salaire. Ensemble, ils se battent pour survivre sans pour autant renoncer.

**Mercredi 1<sup>er</sup> décembre à 20h**

En présence de **David Amiel** (chargé de programmes 25 nuances de doc), **Vincent Rimbaux** et **Patrizia Landi**

## R COMME RÉGÉNÉRATION

## 25 NUANCES DE DOC

**Bains publics****Kita Bauchet**

Belgique, 2018, couleur, 1 h

*Avec Bains publics, je souhaitais faire un film, comme une chanson populaire. Je rêvais d'un film qui se joue à la croisée de la poétique et de l'engagement social, de l'humanisme et de la recherche formelle, de l'intimité du regard et de l'universalité des situations.* (Kita Bauchet)

Lundi 22 novembre à 20h

Samedi 4 décembre à 17h

Samedi 11 décembre à 20h

En présence de **Kita Bauchet**

## 25 NUANCES DE DOC

**La Cure****Florian Geyer**

France, 2020, couleur, 54 min

Au bord du lac Léman, la station thermale d'Évian-les-Bains accueille des milliers de curistes. Parmi eux, quelques fidèles pour qui ce parcours de soins est une parenthèse nécessaire. Une microsociété éphémère se retrouve pour se régénérer et réfléchir sur sa vie.

Vendredi 26 novembre à 17h

Samedi 4 décembre à 20h

En présence de **Florian Geyer**

Samedi 11 décembre à 17h

## R COMME RÉMINISCENCE

## LA LUCARNE

**Monsieur M, 1968****Isabelle Berteletti, Laurent Cibien**

France, 2011, couleur, 55 min

Un petit agenda noir retrouvé, après le décès de son propriétaire, dans une maison de Montreuil. Sur cet agenda, année 1968, une fine écriture : jour après jour, Monsieur M, 41 ans, vieux garçon vivant chez ses parents, ouvrier-cartographe à l'Institut géographique national, raconte sans passion ni sentiment, les événements de sa vie.

Vendredi 24 septembre à 20h

En présence de **Isabelle Berteletti**  
et **Laurent Cibien**

## LA LUCARNE

**Moonlight Jerusalem****Tamara Erde**

France/Israël, 2021, couleur, 1 h 15 min

*Moonlight Jerusalem* est un documentaire d'émancipation qui nous emmène dans une nuit sans fin, à l'intérieur des murs de la Vieille Ville de Jérusalem. Une rencontre avec ses habitants, leurs peurs, leurs rêves et leur quête d'identité. Deux enfants et la voix de Mahmoud Darwish éclairent l'immensité de la ville depuis ses toits.

Vendredi 17 décembre à 20h

En présence de **David Amiel**  
(chargé de programmes 25 nuances de doc),  
**Sophie de Hijis** (productrice les Films de la butte) et de **Tamara Erde**

## R COMME RÉSILIENCE

## LA LUCARNE

**L'Argent ne fait pas le bonheur des pauvres**

Manuela Frésil

France, 2020, couleur, 1 h

Au fond de la vallée de la Cèze dans le Gard, Bessèges a perdu ses mines, sa verrerie, sa fonderie et son aciérie. Les commerces du centre-bourg ont baissé le rideau. Quelques marginaux désargentés et cabossés, dont le fier Alessandro, résistent encore à la morosité. Au bord de la rivière, leur débrouillardise et leur sens du partage font la différence.

Jeudi 30 septembre à 20h

En présence de **Manuela Frésil**

## 25 NUANCES DE DOC

**Le Projet de mariage**  
Projeyeh Ezdevaj

Atieh Attarzadeh Firozabad, Hesam Eslami

France/Iran/Qatar, 2020, couleur, 1 h 20 min

Dans un établissement psychiatrique du sud de Téhéran, où hommes et femmes vivent séparément, son directeur mène une expérience hors norme. Le docteur Farhad Ramezanejad tente de favoriser l'amour entre ses patients, pour leur permettre à terme de se marier et de fonder une famille. Un comité sélectionne ainsi une poignée de candidats pour former un premier couple. Les réticences et les obstacles s'avèrent plus nombreux que prévus.

Samedi 18 décembre à 20h

## LA LUCARNE

**Tu crois que la terre est chose morte**

Florence Lazar

France, 2011, couleur, 1 h 10 min

Les sols de la Martinique sont pollués par le chlordécone, un pesticide très largement pulvérisé par l'industrie bananière. Loin de la monoculture intensive, des Martiniquais renouent avec les savoirs de leurs ancêtres. Car les espèces endémiques à l'île constituent un trésor exceptionnel, qu'il faut cultiver et transmettre pour déjouer la malédiction coloniale.

Lundi 11 octobre à 20h

En présence de **Florence Lazar**

## S COMME SERVITUDE

## 25 NUANCES DE DOC

**Overseas**

Sung-A Yoon

Belgique/France, 2019, couleur, 1 h 30 min

Depuis les années 1970, les Philippines envoient à l'étranger de très nombreux travailleurs, pour faire vivre leurs familles restées au pays. Dans un centre de formation spécialisée, des employées de maison se préparent à travailler comme aides ménagères ou nounous. Une nouvelle vie les attend, une vie d'exil, incertaine et pleine de dangers.

Mercredi 24 novembre à 20h

En présence de **Sung-A Yoon**

Jeudi 2 décembre à 20h

Dimanche 12 décembre à 17h

## S COMME SILENCIO

## LA LUCARNE

**Notes pour un film**  
**Notas para una película**  
**Projet de film d'Ignacio Agüero**

Chili, 2021, couleur

Ignacio Agüero est l'un des plus grands cinéastes chiliens. En France, on le connaît surtout pour son merveilleux *El Otro día* (2012). Son nouveau projet, produit avec La Lucarne, est actuellement en tournage dans le sud du Chili. Agüero vient en révéler quelques facettes et aborder la place centrale du silence dans la préparation de ses films.

**Mercredi 6 octobre à 20h**

En présence d'**Ignacio Agüero**

## T COMME TERRE

## LA LUCARNE



**Petropolis**  
**Peter Mettler**

Canada, 2009, couleur, 43 min

Vue du ciel, la Terre est une pure beauté, une nature souveraine au-dessus de laquelle plane majestueusement la caméra aéroportée. Nous cheminons avec la rivière Athabasca jusqu'au plus grand territoire façonné par l'Homme. L'extraction du pétrole des sables bitumineux de l'Alberta est l'industrie la plus dévastatrice au monde. Le genre humain est devenu une force géologique globale.

**Vendredi 24 septembre à 17h**

**Lundi 25 octobre à 20h**

## V COMME VIE ENTIÈRE

## 25 NUANCES DE DOC



**Les Plages d'Agnès**  
**Agnès Varda**

France, 2008, couleur, 1 h 52 min

*J'ai dit autrefois et je le crois encore : si on ouvrait les gens, on trouverait des paysages. Moi si on m'ouvre on trouvera des plages.*

En revenant sur les territoires qui ont marqué sa vie et sa carrière, Agnès Varda invente une forme d'autobiographie libre, jouant de ses souvenirs comme d'une matière à refaire son monde.

**Dimanche 21 novembre à 17h**

En présence de **Louis Séguin** (critique aux Cahiers du cinéma)

**Dimanche 19 décembre à 17h**

## LA VIE FILMÉE

**La Vie filmée (1924-1930)****Claude Ventura, Michel Pamart**

France, 1975, noir et blanc, 52 min

L'Heure est à l'insouciance retrouvée au lendemain de la Première Guerre mondiale. Roger Grenier, l'auteur de Ciné-roman, dialogue avec les premières images tournées en Pathé-Baby, la caméra légère commercialisée à partir de 1924 par Charles Pathé.

*Ne vous est-il jamais arrivé devant quelques vieilles photos, quelques cartes postales, de vous raconter tout un roman ? Et c'est ainsi que nous autres en 1975, nous regardons ces inconnus un jour de l'été 1929, qui regardent un album de vieilles photos, des photos d'avant 1914 peut-être, et font comme nous, se racontent des histoires de gens d'autrefois.*

**Vendredi 5 novembre à 20h**En présence de **Jean-Pierre Alessandri** (producteur de La Vie filmée)**Vendredi 12 novembre à 17h****La Vie filmée (1930-1934)****Claude Ventura, Michel Pamart**

France, 1975, noir et blanc, 52 min

Georges Perec s'interroge : *Et pourtant ça miroite, et ça s'engouffre. Si loin de nous, si près de nous. C'est là, c'est un petit scintillement qui palpite. Et ça nous raconte quelque chose d'un peu secret, d'un peu futile. Une sensation fragile. L'évocation fugitive d'un instant. Des bribes d'un air oublié. Quelque chose d'un peu suranné, qui n'appartient à personne. Et peut-être un rêve que nous faisons tous. Comme une mémoire fabuleuse, qui brasse ses milliers et ses milliers de souvenirs anonymes arrachés au temps perdu, pour les projeter sans pitié dans le vertige de notre Histoire.*

**Samedi 6 novembre à 17h****Vendredi 12 novembre à 20h****La Vie filmée (1934-1936)****Claude Ventura, Michel Pamart**

France, 1975, noir et blanc et couleur, 52 min

Le romancier Jean Freustié commente des images qui révèlent en creux les inégalités sociales : *Vers cette époque, tout bascule. Un très long passé s'engloutit, celui même d'une vie quotidienne qui resurgit ici ou là, émouvante dans sa banalité, à travers des mètres et des mètres de pellicule amateur. Par leurs images restituées, ces films nous rappellent qu'à travers les années les plus difficiles, les jours restent des jours comme les autres.*

**Samedi 6 novembre à 20h****Samedi 13 novembre à 17h**



**La Vie filmée (1936-1940)****Daniel Berger**

France, 1975, noir et blanc, 52 min

Passée l'euphorique parenthèse du Front populaire, la France se prépare à la guerre. En témoigne la romancière Monique Lange et pour la première fois ceux qui figurent sur les images. Ils racontent et commentent en riant des images, qu'ils ne se rappelaient plus; ainsi la famille du comte Fernand de Galadon qui entreprend en 1937, une croisière autour du monde en paquebot, rapportant des vues de Naples, Djibouti ou Tokyo.

**Dimanche 7 novembre à 17h****Samedi 13 novembre à 20h****La Vie filmée (1940-1944)****Jean Douchet**

France, 1975, noir et blanc et couleur, 53 min

Henri Amouroux, l'auteur de *La Grande Histoire des Français sous l'Occupation* dresse la chronologie des événements de la débâcle à la Libération. Les familles se souviennent de la clandestinité, du rationnement sur des images qui évoquent grands et petits moments.

**Lundi 8 novembre à 20h**

En présence de **Julie Guillaumot** (association Inédits - Films amateurs / Mémoire d'Europe)

**Mercredi 17 novembre à 20h****La Vie filmée (la Libération)****Alexandre Astruc**

France, 1975, noir et blanc et couleur, 52 min

Alexandre Astruc déploie une fresque épique tout en images, se contentant de soutenir par la musique et les sons additionnels une chronologie déjà familière. La parole est rare. Le silence des rues soudain désertées et des brefs combats de la libération de Paris, précède les moments de liesse générale et les grands défilés de la victoire. Les femmes votent pour la deuxième fois. La France retourne à des préoccupations plus quotidiennes.

**Mercredi 10 novembre à 20h****Jeudi 18 novembre à 20h****La Vie filmée (1946-1954)****Guy Gilles**

France, 1975, noir et blanc et couleur, 53 min

Agnès Varda commente: *Pour la plupart des Français, le Réel c'est que la drôle de guerre est finie, même si la guerre froide commence. Les hommes enfin revenus, ont remis les choses en place. Bien des femmes sont retournées à leur cuisine et à leurs marmots, puisqu'ils retournaient à leurs usines et à leur bureaux. Ils retrouvaient aussi leurs privilèges, dont celui de filmer la famille. Et oui, les femmes venaient d'avoir le droit de vote. Mais avaient-elles le droit, ou même l'idée, de toucher à la caméra de papa ?*

**Jeudi 11 novembre à 17h****Vendredi 19 novembre à 17h**

LES RENDEZ-VOUS

LES YEUX DOC  
À MIDI

Le Catalogue national de la Bpi diffuse dans les bibliothèques françaises, à travers la plateforme numérique Les yeux doc ([www.lesyeuxdoc.fr](http://www.lesyeuxdoc.fr)), un catalogue de films témoignant de la remarquable diversité des styles et des écritures du cinéma documentaire. Venez les voir sur grand écran le vendredi à l'heure du déjeuner et retrouvez-les sur vos écrans personnels et dans les 70 bibliothèques qui proposent ce service, notamment le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris.

### JEUNESSE(S)

Être jeune, vivre son enfance, traverser l'adolescence, devenir adulte : les vingt-cinq premières années de l'existence sont décisives dans la construction de soi. Ces quatorze séances entre le 10 septembre et le 17 décembre 2021 permettent de voir ou de revoir des documentaires qui montrent les difficultés, les tourments, les espoirs et les tragédies des premiers temps de la vie aux premiers pas dans l'âge adulte. Trois thématiques autorisent un parcours dans différents pays : la vie de famille, l'éducation, l'adolescence et l'entrée dans l'âge adulte. Il n'est pas question de donner une vision de la jeunesse mais plutôt d'appréhender chaque situation, chaque histoire, chaque rencontre, chaque parole, chaque chemin de vie dans sa singularité. Cette diversité interroge et nous interroge sur ce temps de la vie, commun à tous et différent pour chacun.

### Familles (vies et portraits)



#### **Troisième printemps**

**Arnaud de Mezamat**

France, 2016, couleur, 1 h 20 min

Ouverte en 1911, la pouponnière d'Antony, près de Paris, a été à partir des années soixante-dix un espace d'accueil novateur pour des enfants. Cent à cent cinquante enfants y étaient accueillis, souvent des tout-petits, confiés par l'Aide sociale à l'Enfance, par décision de justice ou en attente d'adoption.

**Vendredi 10 septembre à 12h**



#### **Toto et ses sœurs**

**Toto si surorile lui**

**Alexander Nanau**

Roumanie, 2014, couleur 1 h 34 min

Totonel, Andrea et Ana sont frère et sœurs et livrés à eux-mêmes entre un père absent, une mère en prison et des oncles toxicomanes. Dans une grande cité-dortoir gangrénée par l'insalubrité et les relents mortifères, comment s'en sortir quand on n'est encore qu'un enfant ?

**Vendredi 17 septembre à 12h**



**Jours de pluie**  
Tage des Regens

**Andreas Hartmann**

Allemagne, 2010, couleur, 1 h 13 min

Le film se concentre sur la destinée d'une famille d'agriculteurs, les Lê, à un tournant de leur vie, après la destruction de leur maison par des inondations. Dans la glaise des fondations de leur nouvelle maison, construite par eux-mêmes, entre la grand-mère quasi centenaire et le fils à qui est dédié le film, tout le Vietnam est là, le Vietnam d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

**Vendredi 24 septembre à 12h**



**Le Pont des fleurs**  
Podul de flori

**Thomas Ciulei**

Allemagne, 2008, couleur, 1 h 27 min

*J'ai l'impression de leur voler leur jeunesse.* Ils n'ont pas de temps pour jouer. Dans cette ferme, comme dans beaucoup d'autres en Moldavie, la femme est partie travailler à l'étranger, pour combler les dettes, payer les études des enfants et réparer la maison, laissant le père seul avec les enfants.

**Vendredi 1<sup>er</sup> octobre à 12h**



**Quelque chose des hommes**  
Stéphane Mercurio

France, 2015, couleur, 27 min

Des pères de 30 à 80 ans, photographiés debout, torse nu, avec leurs fils, de quelques mois pour les plus jeunes, ou entrés dans la cinquantaine pour les plus âgés. Ils sont proches, peau contre peau et posent à la manière des portraits des peintres flamands.

**Braguino**  
Clément Cogitore

France, 2017, couleur, 45 min

Au milieu de la taïga sibérienne, à 700 km du moindre village, se sont installées deux familles, les Braguine et les Kiline. Aucune route ne mène là-bas. Seul un long voyage sur le fleuve Ienisseï en bateau, puis en hélicoptère, permet de rejoindre Braguino. Les familles y vivent en autarcie, selon leurs propres règles et principes.

**Vendredi 8 octobre à 12h**



**Sempre le stesse cose**  
Chloé Inguenaud, Gaspar Zurita

France, 2015, couleur, 1 h 19 min

Cinq femmes filmées sur cinq années : une chronique endurante du quotidien de quatre générations d'une famille italienne élargie, confinée dans un petit appartement en rez-de-chaussée du quartier napolitain de la Sanità.

**Vendredi 22 octobre à 12h**



## Éducation (écoles et institutions)

**Être et avoir****Nicolas Philibert**

France, 2002, couleur, 1 h 44 min

Ce documentaire a été filmé dans la classe unique d'une école communale, à Saint-Étienne-sur-Usson, en Auvergne, une de ces classes qui regroupent, autour du même maître ou d'une institutrice, tous les enfants d'un même village, de la maternelle au CM2.

**Vendredi 29 octobre à 12h****Espace****Eléonor Gilbert**

France, 2014, couleur, 14 min

*Les garçons nous interdisent de jouer au foot à l'école.* Papier et crayon à l'appui, une petite fille détaille la répartition des jeux dans la cour de récréation de son école.

**Inclusive****Inclusief****Ellen Vermeulen**

Belgique, 2018, noir et blanc, 1 h 13 min

Bien que la loi européenne garantisse aux enfants ayant un handicap mental et/ou physique le droit de suivre une scolarité ordinaire, certaines écoles hésitent à accepter ces enfants "avec des besoins particuliers". Le film suit quatre enfants scolarisés en Belgique, ainsi que leurs parents. Cette observation subtile et sensible permet de montrer les effets de l'éducation inclusive.

**Vendredi 5 novembre à 12h****Manuel de libération****Korotkaia instruksia po osvobogdeniu****Alexander Kouznetsov**

France, 2016, couleur, 1 h 20 min

Le film est tourné à Tinskaya, une "station" de Sibérie orientale située à 400 km de Krasnoïarsk. Au pays du goulag fleurissent les instituts médico-pédagogiques, où sont hébergés de jeunes adultes tout juste sortis de l'orphelinat. Selon le Code civil russe, ceux qui ont été diagnostiqués déficients mentaux, sont placés sous la tutelle de l'État et déchés de leurs droits de citoyens.

**Vendredi 12 novembre à 12h**

## Adolescences et âge adulte (espoirs et tragédies)



### Selfie

**Agostino Ferrente**

France, 2019, couleur, 1 h 16 min

Traiano, quartier excentré de l'Ouest napolitain, vit sa vie de banlieue pauvre parfois calme, parfois agitée. En septembre 2014, un adolescent en scooter a été abattu par un policier. Cette bavure est restée impunie. Agostino Ferrente a lié connaissance avec deux amis de la victime, deux garçons de 16 ans à qui il demande de se filmer et de filmer leur vie quotidienne à l'aide de téléphones portables.

**Vendredi 19 novembre à 12h**



### Examen d'État

**Dieudo Hamadi**

France, 2014, couleur, 1 h 32 min

À Kisangani (République démocratique du Congo), le film suit Joël préparant son examen d'État (équivalent du baccalauréat français), incontournable voie d'accès à un emploi autrement mieux rémunéré que celui de manutentionnaire au grand marché de la ville qu'il occupe actuellement.

**Vendredi 26 novembre à 12h**

### La Mort de Danton

**Alice Diop**

France, 2011, couleur, 1 h 04 min

Un bouchon entre les dents, Steve, un jeune adulte noir, fait des essais de diction. Ce n'est pas un jeu. Il est inscrit dans une des meilleures écoles parisiennes de théâtre, où, manifestement, il n'est pas parvenu à trouver sa place.

**Vendredi 3 décembre à 12h**



### Ici, je vais pas mourir

**Edie Laconi, Cécile Dumas**

France, 2019, couleur, 1 h 10 min

Ici, c'est la "salle de consommation à moindre risque", la salle de shoot, qui a ouvert en octobre 2016 dans un bâtiment de l'hôpital Lariboisière, à Paris.

**Vendredi 10 décembre à 12h**



### Le Fils

**Syn**

**Alexander Abaturov**

France, Russie, 2018, couleur, 1 h 10 min

Bouleversé par la mort de son cousin Dima, tué en 2013, à 21 ans, d'une balle dans la tête lors d'une mission des Forces Spéciales Russes au Daghestan, Alexander Abaturov filme le régiment du défunt.

**Vendredi 17 décembre à 12h**

LES RENDEZ-VOUS

TRÉSORS DU DOC



Un dimanche par mois, à 17h, venez découvrir des films rares ou incontournables de l'histoire du cinéma documentaire.

## ROMAN NATIONAL

Comment rendre compte et interroger, défendre et pourfendre, mettre en récit et en scène l'appartenance à une nation ? Peut-on jouer avec les clichés nationaux tout en les déjouant, sachant qu'il s'agit de sujets épineux, polémiques, possiblement sources de crispations identitaires et d'intentions politiques pas toujours louables ? On aborde ici ces questions liées à l'édification du « Roman national », dont le cinéma documentaire constitue régulièrement un vecteur plus ou moins conscient de son écriture.



### Pays de Cocagne

Pierre Étaix

France, 1971, couleur, 1 h 20 min

Pierre Étaix suit la tournée des plages de la station radiophonique Europe 1 et sa caravane publicitaire. Il interviewe et filme les Français en vacances ; à partir de ces éléments, il crée le premier film documentaire de construction burlesque.

*La vision sévère, grinçante, impitoyable de notre pays, c'est un « amuseur public » qui va nous la fournir, avec le goût retrouvé du rire.* (Mireille Amiel, *Cinéma*, avril 1971).

**Dimanche 19 septembre à 17h**

En présence de **Martin Goutte**  
(enseignant-chercheur)

### Un pays sans bon sens !

Pierre Perrault

Canada, 1970, noir et blanc, 1 h 57 min

L'appartenance à un pays se trouve-t-elle enracinée dans le cœur des hommes et des femmes, comme le croient certains ? Les Québécois ont-ils assez de maturité pour se donner l'autonomie et un territoire ? Qu'est-ce que le pays ? Voilà quelques questions soulevées dans le film à une époque où ceux qu'on appelle Canadiens français se questionnent sur leur identité.

**Dimanche 17 octobre à 17h**

En présence de **Caroline Zéau**  
(enseignante-chercheuse)

Caroline Zéau a publié *Pour la suite du monde* de Michel Brault et Pierre Perrault (Yellow Now, 2017) et *Le cinéma direct, un art de la mise en scène* (L'âge d'homme, 2020)



## La Suisse se met en scène (et s'interroge)

En collaboration avec la Cinémathèque Suisse, un programme inédit établi par Caroline Fournier (cheffe du département Film) et Frédéric Maire (directeur). La plupart des films projetés ont fait l'objet d'une sauvegarde et d'une conservation, d'une restauration et d'une numérisation par la Cinémathèque suisse.

**Parures**

Vom spinnen und weben

Werner Dressler

Suisse, 1939, noir et blanc et couleur, 18 min

Le film se compose de deux parties, l'une sur la Suisse traditionnelle et la fabrication artisanale et mécanique des tissus, l'autre, en Dufaycolor, sur les teintures et les couleurs chatoyantes des toiles qui se déclinent dans les confections.

**Alice au pays romand**

Alberto Cavalcanti

Suisse, 1936-42, couleur, 28 min

Film de commande de l'Office du tourisme de Lausanne, *Alice au pays romand* fait appel à un réalisateur de renom international, Alberto Cavalcanti pour dépeindre les trésors de la Romandie en suivant le parcours d'une jeune pensionnaire Anglaise parmi toutes les curiosités de la région. Le film utilise le procédé Dufaycolor, caractérisé par sa trame tricolore ; il s'agit probablement du premier film suisse en couleur.

**Des descendants en bonne santé**

Suisse, années 1930, couleur, 2 min

Quoi de plus réconfortant qu'un bol d'Ovomaltine ? C'est ce que nous laisse penser cette divertissante publicité réalisée dans un rare procédé en deux couleurs (rouge et bleu), qui semble préfigurer un été radieux et en pleine santé.

**100 ans de chemin de fer en Suisse**

Julius Pinschewer

Suisse, 1946, couleur, 4 min

Ce film d'animation tourné en Technicolor fait la promotion des progrès et avancées des chemins de fer fédéraux.

**Une vieille légende vaudoise, Les Diablerets**

Charles Blanc-Gatti

Suisse, 1939, couleur, 2 min

Commande de la société Leyvraz, ce film d'animation propose une véritable expérience sensorielle.

**La Suisse s'interroge**

Henry Brandt

Suisse, 1964, noir et blanc et couleur, 20 min

Élément majeur de l'Exposition nationale de 1964, *La Suisse s'interroge* de Henry Brandt peut être défini comme un dispositif déambulatoire présentant une série de cinq films au sein de La voie suisse, le secteur central de la manifestation. L'expérience marque les visiteurs, bousculés dans leurs convictions par le regard critique que le cinéaste neuchâtelois propose sur la Suisse. Son intention est en effet fondée sur un paradoxe : susciter un sentiment national tout en secouant un peuple endormi par le confort.

**Dimanche 14 novembre à 17h**

En présence de **Frédéric Maire** (directeur de la Cinémathèque suisse)

LES RENDEZ-VOUS

CINÉASTES AU TRAVAIL

Ces rendez-vous se présentent sous la forme de doubles séances débutant par la présentation d'un projet en cours et se prolongeant par la projection d'un film précédent. Les projets sont présentés par les réalisatrices et réalisateurs.

## ARMEL HOSTIOU

La cinémathèque du documentaire à la Bpi s'associe au Centre national du cinéma et de l'image animé (CNC) pour des rencontres autour de projets soutenus par l'Aide au développement renforcé de son Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle. Ces rencontres donnent lieu à une séance de présentation d'un projet en cours, suivi de la projection d'un film précédent du cinéaste.



### Les Deux profils

Projet d'Armel Hostiou

Production Bocalupo Films

*Un jour un ami m'a dit que j'avais deux profils ; me voyant perplexe il sort son téléphone, ouvre Facebook et me montre qu'il y en a bien deux... Le premier, je le connais, c'est le mien, sans photo de moi mais il y en a un second, avec des photos de moi, qui n'est pas le mien. En le regardant de plus près je découvre que ce double n'a que des amies femmes, qu'elles habitent toutes à Kinshasa, et qu'il publie régulièrement des messages pour les convier aux castings de ses/mes prochains films au Congo. (Armel Hostiou)*

**Judi 16 septembre à 18h**

En présence d'Armel Hostiou

et de Jasmina Sijercic (Bocalupo Films)

### La Pyramide invisible

Armel Hostiou

France, 2019, couleur, 1 h 06 min

*Elle était née en Bosnie, au cœur d'un pays qui n'existe plus. Le jour où elle apprit qu'on y aurait découvert une immense pyramide, j'ai vu passer une lueur étrange dans son regard. (Armel Hostiou)*

**Judi 16 septembre à 20h**

En présence d'Armel Hostiou



## MARTINE DEYRES

**Les Heures heureuses****Martine Deyres**

France, 2019, noir et blanc et couleur, 1 h 06 min

Francesc Tosquelles Llauredó, un psychiatre catalan fuyant la dictature de son pays, rénové l'asile tenu par les sœurs d'un petit village de Lozère, et refond la psychiatrie moderne. Cette modeste mais déterminante épopée, Martine Deyres la raconte grâce aux fruits d'une riche collecte inédite mêlant bobines retrouvées, entretiens, musiques et sons enregistrés in situ.

**Lundi 15 novembre à 20h**En présence de **Martine Deyres****Chi lo conosce ?**Projet de **Martine Deyres**

*L'Inconnu de Collegno fut un savoureux fait divers, qui a alimenté les débats en Italie pendant des décennies. Deux femmes se sont disputées cet inconnu, considéré comme un imposteur ou comme un malheureux amnésique. Tout au long de cette affaire, le corps de cet homme est passé au crible des expertises scientifiques pour débusquer la preuve de son identité. (Martine Deyres)*

Projet soutenu par la Bourse d'aide à l'écriture "Brouillon d'un rêve" attribuée par la Scam

**Lundi 15 novembre à 18h**En présence de **Martine Deyres**

LES RENDEZ-VOUS

DU COURT, TOUJOURS



Tous les mois, place aux courts métrages pour une séance thématique, au gré des envies, des actualités, des saisons. En présence des réalisatrices et des réalisateurs.

## CARTE BLANCHE AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE ÉMERGENT (FIDÉ)

Créé en 2008, basé à Paris ou en proche banlieue, le FIDÉ présente une riche programmation de courts et moyens métrages documentaires - audiovisuels et sonores - provenant d'universités, d'écoles et d'ateliers, ainsi que de premières œuvres autoproduites du monde entier. Le festival propose également des concerts, des expositions et des rencontres artistiques, dans un espace de convivialité et de réflexion ouvert à tous·tes. L'équipe du FIDÉ, composée de professionnel·les et d'étudiant·es en cinéma, s'efforce d'offrir un rayonnement à ces œuvres souvent en dehors des circuits habituels. En pause créative pour 2021, le FIDÉ prépare sa treizième édition pour avril 2022.

Préparation de la carte blanche :

**Babette Dieu, Raphaëlle Irace, Rosalie Lust, Marina Mazzotti, Renata Pires, Eustácia Soares**



### La Détesteuse

**Faustine Cros**

Belgique, 2015, couleur, 11 min

Un jour, la mère de Faustine lui a lancé un couteau. Mais quand, comment, pourquoi - elle n'en est plus tout à fait sûre...

On parcourt l'entrelacs de mille vidéos familiales comme on plongerait dans une mémoire aux souvenirs emmêlés. Ces scènes domestiques, sous l'œil du spectateur, deviennent autant de pièces à conviction. Que croire, alors, de la scène traumatique dont on n'a pas d'images ?

### Urban Cowboys

**Paweł Ziemilski**

Pologne, 2016, couleur, 29 min

Dans la banlieue sinistrée de Dublin, des enfants capturent les chevaux sauvages. Sans concession, mais non sans empathie, le film montre une violence sociale autant qu'intime, subie et exercée par le jeune protagoniste, pour qui le cheval est à la fois un exutoire et un dernier rempart de tendresse. Une réflexion sensible intégrant l'animal au cœur d'un champ social censé être le propre de l'humain.

### Tout de suite les grands mots

**Norah Benarosh-Orsoni**

France, 2019, documentaire sonore, 20 min

Service après-vente d'un mauvais rencard hétéro.

Une narration à double voix réunit la vision des faits des deux protagonistes sur l'expérience de leur rencontre. À travers le décalage des vécus, c'est toute la problématique du consentement qui est, très justement, mise en perspective.



### Norma's colours

**Florence Kennard**

Royaume-Uni, 2015, couleur, 11 min

À la mort de sa mère, Tina hérite de son impressionnante collection d'oiseaux mécaniques, tissus, fleurs en papier, colliers et broches - autant d'objets chéris par Norma toute sa vie. Mais qu'est-ce qui se cache derrière les couleurs de Norma ?

Un dialogue sobre et émouvant entre le vivant et l'inerte, l'aérien et le minéral.

**Jeu**di 28 octobre à 20h

2206429 2206430 2206431 2206432 2206433 2206434 2206435 2206436 2206437 2206438 2206439 2206440 2206441 2206442 2206443 2206444 2206445 2206446 2206447 2206448 2206449 2206450 2206451 2206452 2206453 2206454 2206455 2206456 2206457 2206458 2206459 2206460 2206461 2206462 2206463 2206464 2206465 2206466 2206467 2206468 2206469 2206470 2206471 2206472 2206473 2206474 2206475 2206476 2206477 2206478 2206479 2206480 2206481 2206482 2206483 2206484 2206485 2206486 2206487 2206488 2206489 2206490 2206491 2206492 2206493 2206494 2206495 2206496 2206497 2206498 2206499 2206500



## CHRISTOPHE LOIZILLON, LE DÉTAIL

Christophe Loizillon est un cinéaste attentif au corps et à ses gestes, et cette séance est conçue comme une introduction à son œuvre.

Christophe Loizillon se fait connaître d'abord avec ses portraits de plasticiens, qu'il réalise successivement de 1985 à 1997 : Georges Rousse, Roman Opalka, François Morellet, Eugène Leroy et Felice Varini. *Les Mains* inaugure ensuite une nouvelle direction. En adoptant le plan-séquence comme unité de temps et de lieu, le cinéaste explore le corps par ses fragments. Christophe Loizillon adopte la sérialité comme succession de situations narratives, et comme mode de dévoilement du monde.

**Détail Roman Opalka**

France, 1987, couleur, 27 min

Par petites touches obstinées, Roman Opalka traduit avec son pinceau *le détail d'une idée*, qui engage sa pratique comme sa vie toute entière. Aujourd'hui, le peintre atteint avec ses quatre millions un point de bascule...

**Felice Varini**

France, 1997, couleur, 26 min

Felice Varini peint. Mais il s'est affranchi de son atelier. Felice Varini crée in situ de nouvelles lignes de fuite. De fragments en fractions, Varini recompose notre regard.

**Lundi 29 novembre à 20h**

En présence de **Christophe Loizillon**

**Les Mains**

France, 1996, couleur, 20 min

Filmées en gros plans, les mains dansent pour raconter. Ici un épisode douloureux, là un moment de sensualité. Les mains se rapprochent, s'éloignent, pour incarner les fragments d'une vie.

LES RENDEZ-VOUS

NOUVELLES ÉCRITURES

Le rendez-vous trimestriel de La cinémathèque du documentaire à la Bpi consacré aux nouvelles technologies de l'image et aux narrations expérimentales, prend cette fois-ci la forme d'une rencontre entre science, arts et cinéma.



### **Le Ventre de la montagne**

**Stephen Loye**

France, 2021, couleur, 1 h 16 min

*Le 24 mars 2015, un avion se crashe avec 150 passagers dans les Alpes, juste à côté de chez moi. Je comprends à ce moment-là que le paysage ne sera plus jamais le même. La mort s'est infiltrée à l'intérieur. Je regarde, j'écoute, je filme, j'archive toutes les images que le net donne à voir de cette catastrophe. Le crash n'a fait aucun bruit, mais il a fait resurgir de nombreuses histoires. (Stephen Loye)*

**Lundi 6 décembre à 20h**

En présence de **Stephen Loye**

LES RENDEZ-VOUS

FENÊTRE SUR FESTIVALS

La cinémathèque du documentaire à la Bpi reçoit les festivals de cinéma documentaire et s'invite chez eux ! Ces invitations mutuelles sont l'occasion de présenter au public des œuvres inédites et rares, particulièrement représentatives du travail de repérage effectué par les programmeurs des festivals dans le monde entier.

## TRACES DE VIES

Le festival est né en 1991 à Clermont-Ferrand. Dans sa compétition, il présente un état du cinéma documentaire de création : son mouvement, ses questionnements, les recherches formelles et l'évolution de sa réflexion professionnelle. Une leçon de cinéma convivie, depuis plus de dix ans, les plus grands cinéastes et techniciens. La thématique « Mieux vaut en sourire ! » invitait les spectateurs de 2020 à découvrir l'autodérision, l'humour et le burlesque dans le cinéma documentaire. À quelques semaines de la 31<sup>e</sup> édition (27 novembre - 4 décembre), Traces de vies propose deux séances et trois films de la 30<sup>e</sup> édition, qui s'était déroulée en ligne.



### Fils de Garches

Rémi Gendarme-Cerquetti

France, 2020, couleur, 1 h 30 min

*Dans les années 80, ceux qui me voyaient pouvaient se dire « cet enfant handicapé tellement mignon, il ne va pas vivre bien longtemps ». Alors il fallait aller à Garches. Là-bas, on soignait, on soignait... on réparait. On mettait droit et c'était dur. Je pars à la recherche des enfants qui, comme moi, se rendaient là-bas pour se faire redresser. (Rémi Gendarme-Cerquetti)*

**Samedi 16 octobre à 17h**

En présence de **Rémi Gendarme-Cerquetti**



### Come il bianco

Alessandra Celesia

France, 2020, couleur, 19 min

Prix de la Création 2020

Chaque jour Adriana peint des volcans, elle explore les cratères pour percer le mystère qu'ils recèlent. Derrière sa passion se cache une grande douleur qu'elle tente ainsi de maîtriser. Lorsqu'elle se rend aux abords du Vésuve, c'est pour garder ouvert un dialogue jamais interrompu.

### Kounachir

Vladimir Kozlov

France, 2019, couleur, 1 h 11 min

Grand prix Traces de vies 2020

Kounachir est une île de l'archipel des Kouriles, possession japonaise annexée par l'URSS en 1945, dont les Nippons furent chassés avec interdiction d'emporter quoi que ce soit. Les tombes de leurs morts furent envoyées au fond du lac. Aujourd'hui, l'île est surtout recouverte de terrains vagues, de décharges.

**Samedi 16 octobre à 20h**

En présence de **Alessandra Celesia**  
et **Vladimir Kozlov**

LES RENDEZ-VOUS

LES RENCONTRES D'*IMAGES*  
*DOCUMENTAIRES*



Chaque mois, la revue *Images documentaires* propose une rencontre autour des thèmes abordés dans les derniers numéros parus. La séance d'octobre est liée au thème de la folie, auquel le prochain numéro de la revue sera consacré (n°103/104). En décembre, un hommage sera rendu au cinéaste Pierre Beuchot disparu en 2020.



### Les Fantômes du sanatorium

Frédéric Goldbronn

France, 2020, couleur, 1 h

Le film opère une double résurrection : celle du sanatorium des étudiants de Saint-Hilaire-du-Touvet dans l'Isère ainsi que la présence en ses murs d'un jeune écrivain, Roland Barthes, qui écrit à son ami d'alors, Philippe Rebeyrol. Le sanatorium est en cours de démolition et les photos du passé se superposent aux images du présent, tandis que la voix de Bruno Podalydès fait entendre la verve tour à tour lyrique, désespérée, allègre et sombre de l'écrivain au rythme de sa santé et de ses humeurs changeantes.

**Mercredi 29 septembre à 20h**

En présence de **Frédéric Goldbronn**

### Arguments

Olivier Zabat

France, 2019, couleur, 1 h 48 min

Ron Coleman et sa femme Karen Taylor réunissent chez eux des personnes venues de toute l'Europe. Toutes entendent des voix envahissantes qui commentent leurs pensées et leurs gestes au quotidien. Ensemble, ils débattent de l'impact de ces voix sur leur vie et leur identité sociale, et sont également amenés à affronter les voix elles-mêmes, échos à toutes leurs souffrances secrètes.

**Mercredi 27 octobre à 20h**

En présence de **Olivier Zabat**

### HOMMAGE À PIERRE BEUCHOT



### Stig Dagerman

Pierre Beuchot

France, 1991, couleur, 26 min

Portrait de Stig Dagerman (1923-1954), auteur du célèbre essai *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier*. Pierre Beuchot est allé à sa rencontre, dans l'hiver suédois, guidé par un jeune romancier fortement marqué par son œuvre, Klas Ostergren. Il a retrouvé Anne-Marie Dagerman que l'écrivain épousa à 20 ans, ainsi que sa deuxième femme, l'actrice Anita Björk.



### Le Temps détruit : lettres d'une guerre (1939-1940)

Pierre Beuchot

France, 1985, noir et blanc et couleur, 1 h 13 min

Pendant la « drôle de guerre », trois soldats ont écrit presque chaque jour à celle qu'ils aimaient : l'écrivain Paul Nizan, le musicien Maurice Jaubert et l'ouvrier Roger Beuchot, le père du réalisateur. Au fil des images du temps passé et des lieux présents, les trois voix se confondent pour dire la douleur de la séparation et la révolte contre ce temps perdu.

**Mercredi 15 décembre à 20h**

En présence de **François Porcile** (réalisateur, historien du cinéma, essayiste et musicographe)

SÉANCES SPÉCIALES

## AVANT-PREMIÈRES FESTIVAL CINÉMA DU RÉEL

La 43<sup>e</sup> édition de Cinéma du Réel s'est tenue en ligne sur notre plate-forme dédiée CanalREEL du 12 au 21 mars dernier.

Une fois de plus, les cinéastes ont été privés de la projection en salles et de la rencontre avec le public, celles pour lesquelles sont faits les films.

Depuis, les films ont continué leur chemin dans les festivals, sur les écrans et nous en sommes heureux. Mais nous sommes aussi très heureux que la Cinémathèque du documentaire nous donne l'opportunité de revenir sur cette édition du festival et de proposer, en avant-première, trois des films de la sélection française de notre compétition.

**Catherine Bizern,**

déléguée générale de Cinéma du réel



### L'État des lieux sera dressé à onze heures en présence de la femme du poète

**Martin Verdet**

France, 2021, couleur, 1 h 02 min

Le bureau de Franck Venaille, poète et homme de radio, est progressivement vidé. Micha Venaille et Martin Verdet y trouvent une foule d'enregistrements de sa voix. La pièce devient alors le théâtre de tout ce qu'on ne fait pas dans la chambre d'un mort.

**Vendredi 1<sup>er</sup> octobre à 20h**

En présence de **Martin Verdet**

### Foedora

**Judith Abensour**

France, 2021, couleur, 1 h 20 min

En mai 2016, à Ramallah, a ouvert le Musée de la culture et de l'histoire de la Palestine. Inauguré vide, il le restera pendant plusieurs mois jusqu'à ce que se prépare la première exposition, dédiée à Jérusalem. Le film se déroule pendant cette période de transition, durant le chantier d'une ville rêvée, contrepoint d'une réalité politique qui rend de plus en plus hypothétique la perspective d'un futur État palestinien.

**Vendredi 29 octobre à 20h**

En présence de **Judith Abensour**



### Désir d'une île

**Laetitia Farkas**

France, 2021, couleur, 1 h 20 min

Quelque part dans les Landes, au bord d'une forêt de pins qui fait face à l'océan, se cache un camp de vacances créé par des Russes blancs il y a plus de soixante-dix ans. Dans ce royaume d'été on trouve des enfants, des animaux, des cabanes en bois, des babouchkas et des tissus à fleurs. Des générations qui vivent entre elles et qui grandissent ensemble. Et aussi un vieux monsieur qui va mourir, un fils qui veut partir et un enfant qui les regarde.

**Mercredi 13 octobre à 20h**

En présence de **Laetitia Farkas**

## SOIRÉE SPÉCIALE SCAM : WILLIAM KAREL

**Lauréat du Prix Charles Brabant 2021 décerné par la Scam pour l'ensemble de l'œuvre**

Le Prix Charles Brabant consacre un parcours singulier, un talent et une exigence créatrice ayant su imposer durablement leur empreinte sur la création documentaire. Il récompense cette année le travail de William Karel.

*Si un beau jour, un extraterrestre débarquait depuis la face cachée de la lune, il suffirait de le planter devant un écran et lui faire défiler les films de William Karel pour lui donner à entendre notre histoire et approcher la folie du monde.*

Karel agit à contretemps des raccourcis faciles, ausculte les âmes et signe des films qui donnent tant à apprendre. Enfant juif à Bizerte, ancien ouvrier, reporter-photographe pour l'agence Gamma, puis soutier de l'information Karel réfute être cinéaste ou documentariste et se préfère en *journaliste d'investigation*.

**Rémi Lainé**

documentariste, président de la Scam

**Une terre deux fois promise : Israël-Palestine**

**William Karel, Blanche Finger**

France, 2017, noir et blanc et couleur, 2 x 52 min

14 Mai 1948. David Ben Gourion proclame la naissance de l'État d'Israël. Pour les uns, le rêve devient réalité. Pour les autres, la catastrophe commence. Ce film retrace les deux premières décennies d'existence de l'État hébreu, depuis sa naissance mouvementée jusqu'à sa brusque extension territoriale après la guerre des Six Jours, en 1967. Les événements clés de cet épisode du XX<sup>e</sup> siècle seront abordés à travers les témoignages de témoins directs de l'époque et d'historiens des deux parties, et de nouvelles images d'archives remasterisées.

**Jeudi 21 octobre à 20h**

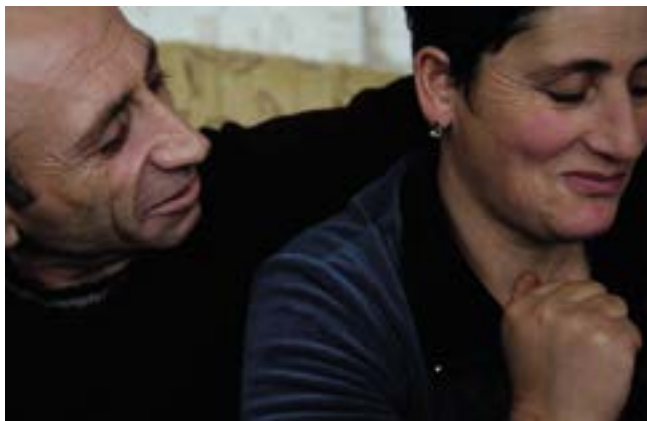
En présence de **William Karel** et **Blanche Finger**

Suivie d'un débat avec **Emmanuel Laurentin** (historien, journaliste, producteur à France Culture, sous réserve)

## SOIRÉE SACEM

La cinémathèque du documentaire à la Bpi s'associe avec la Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) pour mettre en valeur son soutien à la création de musique originale pour le cinéma documentaire.

Pour les réalisateurs bénéficiaires de la bourse "Brouillon d'un rêve" de la Scam (Société civile des auteurs multimédia), la Sacem offre une bourse pour impliquer le compositeur le plus en amont possible du processus de création.

**Village de femmes**

**Tamara Stepanyan**

Arménie/France, 2019, couleur, 1 h 21 min

À Lichk, petit village isolé d'Arménie, les hommes partent travailler en Russie une grande partie de l'année. Pendant ce temps, les femmes assurent les travaux des champs, s'occupent du bétail et prennent soin des enfants comme des proches âgés. Pour tromper l'attente, le deuil ou l'exil de leurs maris, les femmes racontent, rient et pleurent.

**Vendredi 3 décembre à 20h**

En présence de **Tamara Stepanyan** et **Cynthia Zaven** (compositrice)

CONFÉRENCES

Ces rendez-vous visent à accompagner la projection de films d'une réflexion à la fois pratique et théorique sur les formes documentaires.

## CINÉ-CONFÉRENCES : SUR LE DOCUMENTAIRE

Ce cycle de ciné-conférences présente des cinéastes, des écrivains, des photographes, des peintres, des artistes travaillant dans les arts documentaires (qu'on pourrait appeler les arts de l'enregistrement, pour mettre en valeur le rapport qu'ils établissent entre le monde qui nous entoure et la question du point de vue ou du point d'écoute depuis lequel il est perçu et enregistré), afin de les entendre sur les formes du documentaire, sur le dialogue entre réalité et création, sur les frictions et les échanges entre les différents régimes de représentation ainsi que sur le rôle joué aujourd'hui dans les arts par le réalisme, le sensible et la fidélité feinte ou sincère à la réalité des choses.

L'École des hautes études en sciences sociales et La cinémathèque du documentaire à la Bpi au Centre Pompidou, où se tiennent ces ciné-conférences, organisent ce cycle d'œuvres cinématographiques ou sonores suivies par une conférence et une discussion avec le public.

Programmation :

**Stéphane Breton** (EHESS) et **Arnaud Hée** (La cinémathèque du documentaire à la Bpi)

### François Bon - Hommage à Mark Baumer et quelques autres étoiles filmantes du web à mots

Ingénieur de formation, François Bon a travaillé dans l'industrie avant de se consacrer à l'écriture, peu après la parution de son premier roman, *Sortie d'usine* (1982). Ses prises de position le rapprochent d'une littérature documentaire à la fin des années 1990. Avec son site Le Tiers livre, il investit l'Internet en pionnier de la littérature en ligne. Il entend en faire un lieu de dépôt à la fois pour ses textes finis, ses ébauches, ou encore ses textes de rodage.

*La mutation numérique, du livre comme de la vidéo, met à la disposition individuelle les outils d'enregistrement et d'édition, mais aussi de diffusion, qui étaient l'apanage autrefois de structures dédiées, pour le film de la salle de cinéma à la chaîne de télévision, maintenant YouTube. En y établissant nos camps artistiques, on reconstruit à rebours une histoire littéraire (l'écriture séquentielle de Kafka), comme on reconstruit à rebours une autre histoire du film, depuis ses avant-gardes et ses expérimentations. La confrontation au réel s'émancipe alors du "documentaire".*



### Sur le passage de quelques personnes à travers une assez courte unité de temps

**Guy Debord**

France, 1959, noir et blanc, 18 min

Film réalisé comme un "anti-documentaire" visant l'évitement de tout élément "digne d'intérêt" par le moyen de plans vagues et de vues en extérieur, accompagnés de commentaires contestataires.

**Mercredi 20 octobre de 14h à 17h**

## Stéphane Batut - Un touriste au pays des apparences

Il travaille d'abord comme directeur de casting pour de nombreux cinéastes mais c'est sa collaboration avec certains d'entre eux plus proches du documentaire tels que Claire Simon ou Nicolas Klotz qui l'engage à s'essayer à la réalisation, d'abord avec *Le Chœur* en 2007 puis *Le Rappel des oiseaux* en 2014 et enfin sa première fiction : *Vif-argent* en 2018.

*Boatman éclaire comme peu de films le lieu où se joue la rencontre entre le regard étranger, superficiel, du touriste et le monde qu'il aborde et qui ne lui apparaît que sous le masque rassurant d'une représentation, d'une apparence. Pourtant soudain le réel vient déchirer l'écran, comme un coup d'aiguille dans l'œil, la violence d'une image que l'on ne sait comment voir. Gianfranco Rosi s'en fait ici le passeur.*



### **Boatman**

**Gianfranco Rosi**

États-Unis, 1993, noir et blanc, 57 min

Vision impressionniste de Bénarès, la ville sainte du Gange, construite autour de la relation du filmeur avec un batelier. Au cours d'une journée possible se produisent de brèves rencontres et de petits événements. Il y a le fleuve, qu'animent les principes ancestraux, et, à l'arrière-plan, la ville où les gens vivent, prient, se marient et meurent. Le film prend la forme d'un voyage sans destination, ce qui, depuis l'intérieur de la barque, crée l'illusion d'un monde qui défile.

**Mercredi 27 octobre de 14h à 17h**



## Félix Blume - Invitation à l'écoute

Félix Blume est artiste sonore et ingénieur du son pour le cinéma. Il vit actuellement entre le Mexique, le Brésil et la France. Il façonne le son comme une matière pour créer ses pièces sonores, ses vidéos, ses actions ou installations. Son travail, centré sur l'écoute, nous invite à transformer notre perception de l'environnement. Il utilise l'espace public tant comme lieu d'expérimentation que comme lieu de présentation de ses projets, effectués souvent en collaboration avec des groupes de personnes.

*Le son sera le fil conducteur de cette ciné-conférence, nous invitant à l'écoute sous diverses formes et à divers stades de la création audio et visuelle. La matière sonore ne tourne pas le dos à l'image, bien au contraire elle utilise cette dernière pour mieux se faire entendre. On écoutera plusieurs films à l'écran noir ou presque, et des pièces sonores accompagnées parfois d'images. Une invitation à tendre l'oreille.*



### Los Gritos de México

**Félix Blume**

Création sonore, 2014, 17 min

À Mexico on crie pour se faire entendre, pour se sentir unis, et quand on manifeste on crie aussi. On crie dans l'église, on prie ensemble ou on prie seul en chuchotant dans le silence de la nuit.

### Fuga

**Félix Blume**

Création sonore, 2016, 6 min

Lecheria est un quartier du nord de la ville de Mexico. Les trains de marchandise du sud du pays y arrivent, ceux du nord en repartent. C'est un passage obligé pour les migrants qui utilisent les trains pour rejoindre les États-Unis.

### Horses Talk

**Félix Blume**

Création sonore, 2018, 7 min

Dans le petit village de Benesti, à quelques heures à l'ouest de Bucarest, les habitants utilisent les chevaux et leurs charrettes pour aller aux champs.

### Son seul / Wildtrack

**Félix Blume**

Création sonore, 2014, 15 min

Félix Blume est preneur de son pour le cinéma depuis plus de 10 ans. Comme ses collègues, il passe des heures à enregistrer en solitaire des "sons seuls". Il a réalisé un jour que pendant qu'il chassait ces sons, il produisait aussi des images qui sont souvent absurdes, poétiques, folles, amusantes ou burlesques.



### Lumières du désert

**Félix Blume**

France, 2021, couleur, 30 min

Dans l'obscurité du désert mexicain, d'étranges lumières apparaissent. Les habitants décrivent celles qu'ils ont vues : une flamme, une boule de feu, une ampoule volante, des rayons qui tombent du ciel ou une énergie lumineuse. Une histoire commune, racontée à plusieurs voix, de forme chorale, est dessinée par les expériences individuelles.

**Mercredi 3 novembre de 14h à 17h**

## Sophie Berger - Quand le son donne à voir

Sophie Berger est réalisatrice et ingénieure du son pour la radio, le spectacle vivant et les expositions. Avec ses micros, elle a notamment parcouru la France à pied, s'est embarquée trois mois à bord d'un cargo sur les océans du globe ou encore à destination des terres australes pour en rapporter des pièces sonores immersives qui sont une invitation à écouter le monde.

*Quand le documentaire fait réellement dialoguer l'image et le son, ce dernier convoque notre imaginaire et notre mémoire. Il raconte puissamment et nous invite à aller au-delà même des images. Cette séance est une proposition pour entrer dans un parcours d'écoute avec puis sans images, où la matière sonore donne à voir et à ressentir.*



### La Parade

Mehdi Aoudig, Samuel Bollenforff

France, 2017, couleur, 52 min

C'est l'histoire de Cloclo n°18, majorette, de Jonathan, adepte de tuning, de Freddy, éleveur de coqs de combats, et de Gros Bleu, le pigeon voyageur, qui au rythme de l'harmonie de Oignies et sous le regard bienveillant des géants, vivent leurs passions héritées des traditions ouvrières du Nord.

### Rapa Nui

Sophie Berger

Création sonore, 2020, 34 min

Immersion sonore à l'île de Pâques, aujourd'hui officiellement "Rapa Nui", du nom du peuple originaire de Polynésie qui s'y est installé. C'est l'une des îles habitées les plus isolées au monde, perdue à des milliers de kilomètres entre Tahiti et les côtes chiliennes. Terre volcanique, battue par les vents et les vagues de l'océan Pacifique, elle abrite de nombreux mythes et est peuplée de géants de pierre : les moai.

**Mercredi 10 novembre de 14h à 17h**

## Mariana Otero - Déplacer le regard

Après des études de cinéma à l'IDHEC, Mariana Otero se passionne pour le documentaire, et réalise plusieurs films dont la série documentaire *La Loi du collège*. De *Histoire d'un secret* à *Histoire d'un regard* en passant par *Entre nos mains*, chaque film est pour elle une façon de remettre en jeu les moyens du cinéma documentaire et d'inventer une forme, comme avec *À ciel ouvert* (2013), qui cherche à approcher la vision singulière du monde d'enfants psychologiquement et socialement en difficulté.

*Comment trouver la forme adéquate pour décoller et déplacer le regard, voir le monde par d'autres yeux ? Voici une des ambitions majeures du documentaire que je voudrais questionner sous l'angle de la pratique à partir du formidable film de Caroline Capelle et Omblin Ley.*



## Dans la terrible jungle Caroline Capelle, Omblin Ley

France, 2018, couleur, 1 h 21 min

À l'Institut médico-éducatif La Pépinière, une dizaine d'adolescents, insoumis, francs et spontanés se prêtent au jeu de la mise en scène et du cinéma. Terrain d'expérimentations musicales, poétiques, amoureuses et philosophiques, le centre prend alors un caractère d'exutoire.

**Mercredi 17 novembre de 14h à 17h**

## Avi Mograbi - Documenter la mémoire

Cinéaste et artiste visuel né en 1956, Avi Mograbi vit à Tel Aviv. Depuis une trentaine d'années, sa filmographie questionne minutieusement et combat avec âpreté la condition qui est faite par l'État d'Israël aux Palestiniens.

*Le film de Raed Andoni pose la question des moyens et de la fin pour réactiver une mémoire traumatique. Le cinéma peut-il constituer un lieu privilégié pour cela ? En tout cas, le cinéaste revit ici les événements en les remettant en scène, dans une tension vers une forme de catharsis.*

## La Chasse aux fantômes

Istiyad ashbah

Raed Andoni

France/Palestine/Suisse/Qatar, 2017, 1 h 34 min

Pour pouvoir confronter les fantômes qui l'assaillent, le cinéaste palestinien Raed Andoni rassemble un groupe disparate d'anciens prisonniers afin de recréer Al-Moskobiya, le principal centre d'interrogatoire en Israël, où il a été lui-même emprisonné à l'âge de 18 ans. Jour après jour, ces ouvriers dans la construction, ainsi qu'un forgeron, un architecte, un assistant réalisateur évoquent la mémoire de leur survie rendue possible par leur ténacité et leur sens de l'humour.



**Mercredi 24 novembre de 14h à 17h**



## Frédérique Aït-Touati - Hors cadre

Frédérique Aït-Touati est metteuse en scène et historienne des sciences. Ses travaux de recherche et ses spectacles se consacrent aux liens entre science, théâtre et politique, ainsi qu'aux imaginaires scientifiques et écologiques. En résidence au théâtre Nanterre-Amandiers depuis 2014, elle y crée la plupart de ses spectacles (*Le Théâtre des négociations*, *INSIDE*, *Moving Earths*, *VIRAL*). Elle a en outre publié *Contes de la Lune* (2011), *Terra Forma* (2019) et *Le Cri de Gaïa* (2021).

*Que peut le documentaire pour réparer nos représentations lacunaires de la société, voire nos liens ? Comment peut-il donner à voir ce que les autres média peinent à approcher ? Il sera notamment question des paroles singulières qu'il donne à entendre. Pour dire que ça ne va pas, pour s'engueuler, se réconcilier, revenir.*

## Un bon début

Agnès et Xabi Molia

France, 2021, couleur, 1 h 30 min

En suivant pendant un an une classe expérimentale d'enfants "décrocheurs", souvent en perte de vue, *Un bon début* donne un visage aux maux qui frappent une jeunesse française, celle des classes défavorisées. Pendant un an, ils visiteront des musées, ils iront au théâtre pour la première fois de leur vie, ils écriront - beaucoup - sur le monde et sur eux.

**Mercredi 1<sup>er</sup> décembre de 14h à 17h**

## Marie Voignier - Le monde dans une voiture

De formation scientifique, Marie Voignier choisit de se consacrer à la photographie, à la vidéo et au film, qui lui permettent de nourrir son goût pour l'observation. Son travail de plasticienne a donné lieu à des expositions collectives et personnelles. Ses films investissent des lieux dans une étrange frontalité, ils lui ont valu de nombreuses distinctions et ont été montrés dans de nombreux festivals ; *L'Hypothèse du Mokélé-Mbembé* est sorti dans les salles en 2011.

*Love Poem est un concentré cinématographique : un plateau de cinéma dans une voiture, une fusion de la mise en scène avec son espace, des vies entières dans un dialogue. Le dispositif est à la fois épuré, réduit au strict nécessaire - deux personnes parlent - et d'une complexité surprenante. Conflictualité, rapports de force, drame relationnel, intimité et politique se bousculent dans ce huis-clos à la fois immobile (on étouffe dans cet habitacle) et en mouvement automobile. Filmer le monde dans une voiture, ou comment une économie de moyen sert une épaisseur cinématographique.*



## Love Poem

Xiaozhen Wang

R.A.S. chinoise de Hong Kong, 2020, couleur, 1h 54 min

En Chine, un jeune couple et leur bébé quittent la ville pour rendre visite à leur grand-père, malade à la campagne. Le couple éclate en mille morceaux durant le trajet ; amour et cinéma s'entremêlent ici pour nous livrer ce récit déchirant.

**Mercredi 15 décembre de 14h à 17h**

L'Université permanente de Paris (UPP) et La cinémathèque du documentaire à la Bpi poursuivent leur collaboration en présentant une programmation associant des conférences introductives de 30 minutes et la projection d'un long métrage.

## L'ANIMAL DANS LE CINÉMA DOCUMENTAIRE

Trois films, trois perspectives sur la vie animale et sa relation avec la vie des hommes, un thème central du cinéma documentaire : du grand spectacle cinématographique animalier des studios Disney pendant les années 1950 à la confrontation entre l'homme et l'animal dans le paysage urbain d'aujourd'hui.

Intervenant : **Romain Lefebvre** (chercheur, rédacteur de la revue *Débordements*)

### L'animal dans son habitat

#### **Le Désert vivant** The Living Desert

**James Algar**

États-Unis, 1953, couleur, 1 h 09 min

Le tout premier long métrage que Disney consacre au monde animalier est une superproduction en couleur située dans le grand désert américain, théâtre habituel du western hollywoodien. Ici, c'est l'animal qui lutte pour sa survie. Très scénarisé, le film est un énorme succès au box-office et gagne même l'Oscar du meilleur documentaire en 1954.

**Jeudi 25 novembre à 14h**

### L'animal en cage



#### **Nénette**

**Nicolas Philibert**

France, 2010, couleur, 1 h 10 min

Née en 1969 dans les forêts de Bornéo, Nénette vient d'avoir 40 ans. Il est rare qu'un orang-outan atteigne cet âge-là. Pensionnaire à la ménagerie du Jardin des Plantes à Paris depuis 1972, elle voit, chaque jour, des centaines de visiteurs défilier devant sa cage. Naturellement, chacun y va de son commentaire. Mais le regard de Nénette semble nous en dire plus long...

**Jeudi 2 décembre à 14h**

### L'animal en ville



#### **Los Reyes**

**Bettina Perut, Iván Osnovikoff**

Chili, 2019, couleur, 1 h 15 min

Ouvert en 1992 au bord de la rivière Mapocho à Santiago, le parc de Los Reyes est le rendez-vous privilégié des skateurs de la capitale chilienne. Tout le monde connaît Chola et Fútbol, les deux inséparables chiens errants qui ont élu domicile ici. Chola aime pourchasser les vélos, Fútbol préfère passer la journée à jouer avec une balle de tennis. Film sélectionné au Festival du film documentaire d'Amsterdam (IDFA) en 2018, sorti en salle au Chili en 2019.

**Jeudi 9 décembre à 14h**

La cinémathèque du documentaire à la Bpi a le plaisir d'accueillir la master classe annuelle organisée et animée par les étudiants du master 2 pro DEMC (Le Documentaire, écritures du monde contemporain) de l'Université de Paris. Cette formation concerne 15 étudiants chaque année, qui se forment à la réalisation, la production et à la diffusion du documentaire de création, en mettant l'accent sur les ateliers et les travaux en équipe.

### MASTER CLASSE D'HASSEN FERHANI

Après Alice Diop, Mariana Otero, Jean-Gabriel Périot, Frederick Wiseman, Denis Gheerbrant, Malek Bensmail et Jean-Pierre Thorn, c'est le cinéaste algérien Hassen Ferhani qui retracera son parcours de créateur.



Hassen Ferhani est né à Alger en 1986. De 2003 à 2008, il co-anime le ciné-club de l'association Chrysalide à Alger. En 2006, il réalise son premier film, un court-métrage de fiction *Les Baies d'Alger*, sélectionné en compétition officielle par plusieurs festivals internationaux. En 2008, il participe à la formation d'été de la FEMIS et réalise dans ce cadre un court documentaire, *Le Vol du 140*. Il co-réalise le film documentaire *Afric Hotel* en 2010. *Tarzan, Don Quichotte et nous* réalisé en 2013 a été présenté à Visions du Réel et au FID Marseille ainsi que dans plusieurs festivals internationaux. *Dans ma tête un rond-point*, son premier long métrage, plusieurs fois primé, est sorti en février 2016. En 2019, le jury du Festival international du film de Locarno décerne le Léopard du Meilleur Réalisateur émergent à *143 rue du désert* dans la Compétition Cinéaste du présent.

#### Jeudi 9 décembre à 20h

La discussion sera animée par **Ikbal Zalila** (maître de conférences à l'Université de la Manouba, Tunis, critique et programmateur de cinéma)

CINÉSCOLAIRES

ATELIERS  
POUR LES SCOLAIRES



La Bibliothèque publique d'information propose une programmation de films documentaires à destination des scolaires, écoles, collèges et lycées. Ces films sont issus de la programmation générale de la saison ou des collections de la Bpi. Les séances sont adaptées à chaque public.

Cet automne, La cinémathèque du documentaire à la Bpi propose deux programmes à destination des collégiens et lycéens dans le cadre du cycle *Voir grand : télévision, cinéma et vice-versa*. Ce cycle met à l'honneur la télévision dans sa capacité à nourrir des projets de cinéma documentaire qui font grandir. Pour les plus jeunes, la question est de savoir ce que l'école peut bien nous apprendre de la vie.

## PETITES ET GRANDES EXPÉRIENCES DE LA VIE SCOLAIRE

Un programme de trois courts métrages, trois points de vue sur l'école.

### Espace

**Éléonor Gilbert**

France, 2014, couleur, 14 min

Croquis à l'appui, une petite fille explique la répartition des espaces de jeu entre filles et garçons dans la cour de son école.

### Le C.O.D. et le coquelicot

**Cécile Rousset, Jeanne Paturle**

France, 2013, animation, 24 min

Dans une école primaire d'un quartier périphérique de Paris réputé difficile, où les enseignants s'épuisent et se succèdent, cinq jeunes maîtres ont fait le pari de rester.

### El Camino del viento

**Diana Marcela Torres Llantén**

Colombie, 2013, couleur, 13 min

Deux enfants sur le chemin de l'école. Chemin bien long et difficile mais la petite fille et le garçonnet sont libres comme l'air pendant cette parenthèse quotidienne de leur vie.

**Public : élémentaire à partir du CE2**

### Atelier : images médiatiques / images documentaires

Le « décryptage » des images est devenu un enjeu majeur de l'éducation aux images, entre la déconstruction des fake news (infox) et la compréhension des flux d'images médiatiques. Qu'est-ce qui distingue l'image médiatique souvent formatée, dont l'objectif est d'informer à chaud, du cinéma documentaire qui assume un regard subjectif et propose une véritable recherche formelle ? Quelle place est laissée à l'esprit critique du spectateur ? Construit autour de deux thèmes au choix, le sport et le pouvoir économique, et à travers l'étude précise de différents extraits de reportages et d'œuvres documentaires, cet atelier interroge les spécificités de chacun de ces régimes d'images.

**Public : collégiens à partir de la 4<sup>e</sup> et lycéens**

Durée de l'atelier : 3 heures, de 9h à 12h

## VOIR GRAND : TÉLÉVISION, CINÉMA ET VICE-VERSA

### Bains publics

**Kita Bauchet**

Belgique, 2018, couleur, 1 h

Au sein des populaires « Bains de Bruxelles », illustration d'un melting-pot où les gens s'entraînent, se lavent, se parlent, se libèrent.

**Public : collégiens et lycéens**



### Overseas

**Sung-A Yoon**

France/Belgique, 2019, couleur, 1 h 30 min

Dans un centre de formation aux Philippines, de futures employées de maison se préparent à partir travailler à l'étranger comme aides ménagères ou nounous. Lors d'exercices de jeux de rôles, ces femmes se mettent tant dans la peau de l'employée que des employeurs.

**Public : lycéens**

L'accès aux séances est gratuit.

Renseignements : [cinescolaires@bpi.fr](mailto:cinescolaires@bpi.fr)

LE RÉSEAU  
DE LA CINÉMATHÈQUE  
DU DOCUMENTAIRE

La Cinémathèque du documentaire, c'est aussi un réseau d'une cinquantaine de structures partenaires, couvrant l'ensemble du territoire national, et proposant aux publics les plus larges une programmation diversifiée de documentaires. Voici un aperçu de quelques projets qui se dérouleront à l'automne 2021.

Mariana Otero, figure majeure du cinéma documentaire contemporain, accompagne la saison du **LUX, scène nationale de Valence** en septembre et octobre 2021.

« Comprendre l'autre, rentrer dans son regard, vivre à son rythme, être avec lui » et si possible « rendre visible l'invisible », voilà ce qui motive Mariana Otero. Les films proposés : *Histoire d'un secret*, *Histoire d'un regard*, *Entre nos mains*, *L'Assemblée* et *À ciel ouvert*.

Rencontres avec la réalisatrice du 21 au 24 septembre, et master-class animée par Cédric Mal le 7 octobre à 18h30.

**Le Lieu Unique à Nantes** reprogramme dans le cadre du Doc à LU quelques films qui n'avaient pu être montrés en raison de la crise sanitaire : *At(h)home* d'Elisabeth Leuvrey en octobre, *Ahlan wa sahlan* de Lucas Vernier le 18 novembre, et en présence du réalisateur et enfin *Âme qui vive* d'Eliane Raheb en décembre.

En 2021, **Cent Soleils** a célébré ses 20 ans. Cet anniversaire qui a débuté à **Orléans** en juillet se poursuivra à l'automne par une reprise en salle des films sélectionnés par le collectif de l'association sur le thème de la jeunesse et le passage à la vie d'adulte. Quelques exemples de films sélectionnés : *À force on s'habitue* de Jean-Pierre Gallèpe, *Scheme Birds* d'Ellen Fiske et Ellinor Hallin, *Julien* de Gaël Lépingle, *Omelette* de Rémi Lange, *Lomelin* de François Reichenbach, *(G)rève Général(e)* de Matthieu Chattellier et *Daniela* de Felice.

**Traces de vies, à Clermont-Ferrand**, envisage plusieurs projections issues des propositions de programmation de la Cinémathèque du documentaire, et notamment une séance « Circulation du Cinéma du Réel » le mercredi 22 septembre 2021 à 18h avec *Foedora* de Judith Abensour à la Maison de la Culture.

Avec **Ardèche Images (Lussas)**, le cinéma documentaire s'invite dans les fermes ardéchoises avec une tournée de films en présence des réalisatrices la semaine du 6 septembre. Au programme : *Village des femmes* de Tamara Stepanyan, *Abou Lagraa, la République des sens* de Fleur Albert, *Nous la mangerons, c'est la moindre des choses* d'Elsa Maury.

Un événement « Les Étoiles du documentaire » dans le cadre du partenariat Scam avec La Cinémathèque du documentaire, organisée par **Videodrome 2 à Marseille** du 23 au 26 septembre, avec la programmation des films : *L'Homme a mangé la Terre* de Jean-Robert Viallet, *Coming out* de Denis Parrot (au Cinéma La Baleine), *M* de Yolande Zauberman, *Overseas* de Yoon Sun-A, *Le Monde selon Amazon* de Adrien Pinon et Thomas Lafarge, *Mon nom est citaris* de Daphné Leblond et Lisa Billiard-Monet, et *Rencontrer mon père* de Diego Alessane. En présence des réalisatrices et réalisateurs.

L'**ADRC** (Agence pour le Développement Régional du Cinéma) proposera un programme de trois courts métrages *Les Balises d'Argos* de Mario Ruspoli, Chris Marker et Joris Ivens, à l'occasion du Festival « Play It Again ! » qu'elle organise dans les salles de cinéma partout en France, du 15 au 28 septembre. Le programme sera accompagné d'une tournée de ciné-conférences animées par Bamchade Pourvali.

La 19<sup>e</sup> édition du Festival **Image de ville**, festival du film sur l'architecture et l'espace urbain se tiendra du 14 au 24 octobre 2021 à **Aix-en-Provence, Marseille, Martigues et Port-de-Bouc**.

Chaque année, le festival organise sa programmation autour d'un dialogue cinéma / architecture, de différents événements cinématographiques et de 4 écrans thématiques : L'esprit de la ville, Génies des lieux, Terrestre et Hospitalité(s).

Parmi les temps forts de cette nouvelle édition, « Au Gai savoir Urbain », une Université populaire provisoire proposée et présentée par le géographe Michel Lussault et le philosophe Thierry Paquot.

En octobre, **Comptoir du doc** fait sa rentrée à **Rennes** avec deux événements phares autour du documentaire. Du 1<sup>er</sup> au 3 octobre, *Made in China* proposera une édition autour de l'archive dans le cinéma documentaire chinois avec des œuvres de Hue Jie et d'autres cinéastes, des court-métrages chinois issus du Fresnoy, une table ronde, une exposition. Et en guise d'ouverture du Mois du doc, un week-end de projections des documentaires de Chantal Akerman est proposé en présence de Claire Atherton, sa monteuse.

Retrouvez les programmations du réseau de La Cinémathèque du documentaire sur notre site : [cinematheque-documentaire.org](http://cinematheque-documentaire.org)

# INDEX DES FILMS

## VOIR GRAND

---

Akeji, le souffle de la montagne p.13  
L'Argent ne fait pas le bonheur des pauvres p.20  
Arguments p.17  
Bains publics p.19  
Black Sun p.16  
Ça ne regarde personne p.8  
La Cure p.19  
Dans le noir p.10  
Les Enfants de Madame Kiet p.12  
Éternelle beauté p.15  
Girl Culture p.12  
Headshot p.12  
L'Homme qui cherchait son fils p.9  
Intimate Stranger p.9  
Le Jour du pain p.10  
Les Lamentations de Judas p.11  
Leçon argentine p.17  
Moonlight Jerusalem p.19  
Monsieur Kubota p.13  
Monsieur M, 1968 p.19  
Moscow X p.8  
Na China p.9  
Naissance et maternité p.14  
Notes pour un film p.21  
Notre mémoire nous appartient p.16  
Overseas p.20  
Paysages résistants p.9  
Petropolis p.21  
Les Plages d'Agnès p.21  
Le Projet de mariage p.20  
Quelque chose qui vit et qui brûle p.10  
Sans frapper p.17  
Shado'Man p.11  
Les Shawaks d'Anatolie p.17  
Silence ! p.15  
Sur les flots bleus de l'Adriatique p.8  
Sviato p.15  
To the Moon p.16  
Trace p.14  
Tu crois que la terre est chose morte p.20  
Vertige de la chute p.18  
La Vie filmée (1924-1930) p.22  
La Vie filmée (1930-1934) p.22  
La Vie filmée (1934-1936) p.22  
La Vie filmée (1936-1940) p.23  
La Vie filmée (1940-1944) p.23  
La Vie filmée (la Libération) p.23  
La Vie filmée (1946-1954) p.23

**LES YEUX DOC À MIDI**

- Braguino p.26
- Espace p.28
- Être et avoir p.28
- Examen d'État p.29
- Le Fils p.29
- Ici je vais pas mourir p.29
- Inclusive p.28
- Jours de pluie p.26
- Manuel de libération p.28
- La Mort de Danton p.29
- Le Pont des fleurs p.26
- Quelque chose des hommes p.26
- Selfie p.29
- Sempre le stesse cose p.26
- Toto et ses sœurs p.25
- Troisième printemps p.25

**TRÉSORS DU DOC**

- 100 ans de chemin de fer en Suisse p.33
- Alice au pays romand p.33
- Des descendants en bonne santé p.33
- Parures p.33
- Pays de Cocagne p.31
- Un pays sans bon sens ! p.31
- La Suisse s'interroge p.33
- Une vieille légende vaudoise, Les Diablerets p.33

**CINÉASTES AU TRAVAIL**

- Chi lo conosco ? p.37
- Les Deux profils p.35
- Les Heures heureuses p.37
- La Pyramide invisible p.35

**DU COURT, TOUJOURS**

- Détail Roman Opalka p.41
- La Détesteuse p.39
- Felice Varini p.41
- Les Mains p.41
- Norma's colours p.39
- Tout de suite les grands mots p.39
- Urban Cowboys p.39

**NOUVELLES ÉCRITURES**

- Le Ventre de la montagne p.43

**FENÊTRE SUR FESTIVALS**

- Come il bianco p.45
- Fils de Garches p.45
- Kounachir p.45

**LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES**

- Arguments p.47
- Le Temps détruit : lettres d'une guerre (1939-1940) p.47
- Les Fantômes du sanatorium p.47
- Stig Dagerman p.47

**SÉANCES SPÉCIALES**

- Désir d'une île p.49
- L'État des lieux sera dressé à onze heures en présence de la femme du poète p.49
- Foedora p.49
- Une terre deux fois promise : Israël-Palestine p.50
- Village de femmes p.51

**CINÉ-CONFÉRENCES**

- Boatman p.54
- La Chasse aux fantômes p.57
- Dans la terrible jungle p.57
- Fuga p.55
- Los Gritos de México p.55
- Horses Talk p.55
- Love Poem p.59
- Lumières du désert p.55
- La Parade p.56
- Rapa Nui p.56
- Son seul / Wildtrack p.55
- Sur le passage de quelques personnes à travers une assez courte unité de temps p.53
- Un bon début p.59

**UNIVERSITÉ PERMANENTE DE PARIS**

- Le Désert vivant p.60
- Nénette p.60
- Los Reyes p.60

CALENDRIER

# Septembre

## Mercredi 8 septembre

**20h**  
Cinéma 1 **Quelque chose qui vit et brûle**  
Giovanni Donfrancesco p.10

## Jeudi 9 septembre

**20h**  
Cinéma 2 **Moscow X**  
Ken Kobland p.8

## Vendredi 10 septembre

**12h**  
Cinéma 2 **Troisième printemps**  
Entrée libre Arnaud de Mezamat p.25  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 2 **Black Sun**  
Gary Tarn p.16

**20h**  
Cinéma 2 **Silence !**  
Viktor Kossakovski p.15

## Samedi 11 septembre

**17h**  
Cinéma 2 **Intimate Stranger**  
Alan Berliner p.9

**20h**  
Cinéma 2 **Ça ne regarde personne**  
Alan Berliner p.8

## Dimanche 12 septembre

**17h**  
Cinéma 2 **Dans le noir**  
**Le Jour du pain**  
Sergueï Dvortsevoï p.10

## Lundi 13 septembre

**20h**  
Cinéma 2 **Sans frapper**  
Alexe Poukine p.17

## Mercredi 15 septembre

**20h**  
Cinéma 1 **Headshot**  
Lola Quivoron, Antonia Buresi p.12

## Jeudi 16 septembre

**18h**  
Petite salle  
Entrée libre

**Les Deux profils**  
Armel Hostiou p.35  
(Cinéastes au travail)

**20h**  
Petite salle  
Entrée libre

**La Pyramide invisible**  
Armel Hostiou p.35  
(Cinéastes au travail)

## Vendredi 17 septembre

**12h**  
Cinéma 2  
Entrée libre

**Toto et ses sœurs**  
Alexander Nanau p.25  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 2

**Sviato**  
Viktor Kossakovski  
**Éternelle beauté**  
Audrius Stonys p.15

**20h**  
Cinéma 2

**Paysages résistants**  
Marta Popivoda p.9

## Dimanche 19 septembre

**17h**  
Cinéma 2

**Pays de Cocagne**  
Pierre Étaix p.31  
(Trésors du doc)

## Lundi 20 septembre

**20h**  
Cinéma 2

**Leçon argentine**  
Wojciech Staroń p.17

## Mercredi 22 septembre

**20h**  
Cinéma 2

**Black Sun**  
Gary Tarn p.16

## Vendredi 24 septembre

**12h**  
Cinéma 2  
Entrée libre

**Jours de pluie**  
Andreas Hartmann p.26  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 2

**Petropolis**  
Peter Mettler p.21

**20h**  
Cinéma 2

**Monsieur M, 1968**  
Isabelle Berteletti, Laurent Cibien p.19



Samedi 25 septembre

**20h** **Sans frapper**  
Petite salle Alexe Poukine p.17

Dimanche 26 septembre

**17h** **Na China**  
Cinéma 2 Marie Voignier p.9

Lundi 27 septembre

**20h** **Paysages résistants**  
Cinéma 2 Marta Popivoda p.9

Mercredi 29 septembre

**20h** **Les Fantômes du sanatorium**  
Cinéma 1 Frédéric Goldbronn p.47  
(Les rencontres d'Images documentaires)

Jeudi 30 septembre

**20h** **L'Argent ne fait pas le bonheur des pauvres**  
Cinéma 2 Manuela Frésil p.20

# Octobre

Vendredi 1<sup>er</sup> octobre

**12h** **Le Pont des fleurs**  
Cinéma 2 Thomas Ciulei p.26  
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

**17h** **Leçon argentine**  
Cinéma 2 Wojciech Staroń p.17

**20h** **L'État des lieux sera dressé à onze heures en présence de la femme du poète**  
Cinéma 1 Martin Verdet p.49  
(Séances spéciales)

Samedi 2 octobre

**17h** **Intimate Stranger**  
Cinéma 2 Alan Berliner p.9

**20h** **Ça ne regarde personne**  
Cinéma 2 Alan Berliner p.8

## Dimanche 3 octobre

**17h**  
Cinéma 2      **Dans le noir**  
**Le Jour du pain**  
Sergueï Dvortsevoï p.10

## Lundi 4 octobre

**20h**  
Cinéma 2      **Shado'Man**  
Boris Gerrets p.11

## Mercredi 6 octobre

**20h**  
Cinéma 1      **Notes pour un film**  
Ignacio Agüero p.21

## Jeudi 7 octobre

**20h**  
Cinéma 1      **Les Lamentations de Judas**  
Boris Gerrets p.11

## Vendredi 8 octobre

**12h**  
Cinéma 2  
Entrée libre      **Quelque chose des hommes**  
Stéphane Mercurio  
**Braguino**  
Clément Cogitore p.26  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 2      **Moscow X**  
Ken Kobland p.8

**20h**  
Cinéma 2      **Sur les flots bleus de l'Adriatique**  
Brian McKenzie p.8

## Samedi 9 octobre

**18h**  
Cinéma 2      **To the Moon**  
Tadhg O'Sullivan p.16  
(Atelier)

**20h**  
Cinéma 2      **To the Moon**  
Tadhg O'Sullivan p.16

## Dimanche 10 octobre

**17h**  
Cinéma 2      **Notre mémoire nous appartient**  
Rami Farah, Signe Byrge Sørensen p.16

## Lundi 11 octobre

**20h**  
Cinéma 2      **Tu crois que la terre est chose morte**  
Florence Lazar p.20

## Mercredi 13 octobre

**20h**  
Cinéma 1      **Désir d'une île**  
Laetitia Farkas p.49  
(Séances spéciales)

## Jeudi 14 octobre

**20h**  
Cinéma 2      **Les Lamentations de Judas**  
Boris Gerrets p.11

## Vendredi 15 octobre

**17h**  
Cinéma 2      **Shado'Man**  
Boris Gerrets p.11

**20h**  
Cinéma 2      **Sviato**  
Viktor Kossakovski  
**Éternelle beauté**  
Audrius Stonys p.15

## Samedi 16 octobre

**17h**  
Cinéma 2      **Fils de Garches**  
Rémi Gendarme-Cerquetti p.45  
(Fenêtre sur festivals)

**20h**  
Cinéma 2      **Come il bianco**  
Alessandra Celesia  
**Kounachir**  
Vladimir Kozlov p.45  
(Fenêtre sur festivals)

## Dimanche 17 octobre

**17h**  
Cinéma 2      **Un pays sans bon sens !**  
Pierre Perrault p.31  
(Trésors du doc)

## Lundi 18 octobre

**20h**                    **Paysages résistants**  
Cinéma 2                Marta Popivoda p.9

## Mercredi 20 octobre

**14h**                    **Sur le passage de quelques personnes à travers  
une assez courte unité de temps**  
Cinéma 1                Guy Debord p.53  
Entrée libre             (Ciné-conférences)

## Jeudi 21 octobre

**20h**                    **Une terre deux fois promise : Israël-Palestine**  
Cinéma 1                William Karel p.50

## Vendredi 22 octobre

**12h**                    **Sempre le stesse cose**  
Cinéma 2                Chloé Inguenau, Gaspar Zurita p.28  
Entrée libre             (Les yeux doc à midi)

**17h**                    **Intimate stranger**  
Cinéma 2                Alan Berliner p.9

**20h**                    **Ça ne regarde personne**  
Cinéma 2                Alan Berliner p.8

## Samedi 23 octobre

**17h**                    **Silence !**  
Cinéma 2                Viktor Kossakovski p.15

**20h**                    **Les Shawaks d'Anatolie**  
Cinéma 2                Kazim Öz p.17

## Dimanche 24 octobre

**17h**                    **Sans frapper**  
Cinéma 2                Alexe Poukine p.17

## Lundi 25 octobre

**20h**                    **Petropolis**  
Cinéma 2                Peter Mettler p.21

## Mercredi 27 octobre

**14h**  
Cinéma 1  
Entrée libre

**Boatman**  
Gianfranco Rosi p.54  
(Ciné-conférences)

**20h**  
Cinéma 1

**Arguments**  
Olivier Zabat p.47  
(Les rencontres d'Images documentaires)

## Jeudi 28 octobre

**20h**  
Cinéma 2

**La Détesteuse**  
Faustine Cros

**Urban Cowboys**  
Pawel Ziemilski

**Tout de suite les grands mots**  
Norah Benarrosh-Orsoni

**Norma's colours**  
Florence Kennard p.39  
(Du court, toujours)

## Vendredi 29 octobre

**12h**  
Cinéma 2  
Entrée libre

**Être et avoir**  
Nicolas Philibert p.28  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 2

**Black Sun**  
Gary Tarn p.16

**20h**  
Cinéma 1

**Foedora**  
Judith Abensour p.49  
(Séances spéciales)

## Samedi 30 octobre

**17h**  
Cinéma 2

**Shado'Man**  
Boris Gerrets p.11

**20h**  
Cinéma 2

**Les Lamentations de Judas**  
Boris Gerrets p.11

## Dimanche 31 octobre

**17h**  
Cinéma 2

**Dans le noir**  
**Le Jour du pain**  
Sergueï Dvortsevoï p.10

# Novembre

## Lundi 1<sup>er</sup> novembre

**17h**  
Cinéma 2      **Na China**  
Marie Voignier p.9

## Mercredi 3 novembre

**14h**  
Cinéma 2  
Entrée libre      **Los Gritos de México**  
**Fuga**  
**Horses Talk**  
**Son seul / Wildtrack**  
**Lumières du désert**  
Félix Blume p.55  
(Ciné-conférences)

**20h**  
Cinéma 2      **Sviato**  
Viktor Kossakovski  
**Éternelle beauté**  
Audrius Stonys p.15

## Jeudi 4 novembre

**20h**  
Cinéma 1      **Naissance et maternité**  
**Trace**  
Naomi Kawase p.14

## Vendredi 5 novembre

**12h**  
Cinéma 2  
Entrée libre      **Espace**  
Eléonor Gilbert  
**Inclusive**  
Ellen Vermeulen p.28  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 2      **Silence !**  
Viktor Kossakovski p.15

**20h**  
Cinéma 2      **La Vie filmée (1924-1930)**  
Claude Ventura, Michel Pamart p.22

## Samedi 6 novembre

**17h**  
Cinéma 2 **La Vie filmée (1930-1934)**  
Claude Ventura, Michel Pamart p.22

**20h**  
Cinéma 2 **La Vie filmée (1934-1936)**  
Claude Ventura, Michel Pamart p.22

## Dimanche 7 novembre

**17h**  
Cinéma 2 **La Vie filmée (1936-1940)**  
Daniel Berger p.23

## Lundi 8 novembre

**20h**  
Cinéma 2 **La Vie filmée (1940-1944)**  
Jean Douchet p.23

## Mercredi 10 novembre

**14h**  
Cinéma 1 **La Parade**  
Mehdi Aoudig, Samuel Bollenforff  
Entrée libre  
**Rapa Nui**  
Sophie Berger p.56  
(Ciné-conférences)

**20h**  
Cinéma 1 **La Vie filmée (la Libération)**  
Alexandre Astruc p.23

## Jeudi 11 novembre

**17h**  
Cinéma 2 **La Vie filmée (1946-1954)**  
Guy Gilles p.23

## Vendredi 12 novembre

**12h**  
Cinéma 2 **Manuel de libération**  
Alexander Kuznetsov p.28  
Entrée libre  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 2 **La Vie filmée (1924-1930)**  
Claude Ventura, Michel Pamart p.22

**20h**  
Cinéma 2 **La Vie filmée (1930-1934)**  
Claude Ventura, Michel Pamart p.22

## Samedi 13 novembre

**17h**  
Cinéma 2 **La Vie filmée (1934-1936)**  
Claude Ventura, Michel Pamart p.22

**20h**  
Cinéma 2 **La Vie filmée (1936-1940)**  
Daniel Berger p.23

## Dimanche 14 novembre

**17h**  
Cinéma 2 **Parures**  
Werner Dressler  
**Alice au pays romand**  
Alberto Cavalcanti  
**Des descendants en bonne santé**  
Réalisateur inconnu  
**100 ans de chemin de fer en Suisse**  
Julius Pinschewer  
**Une vieille légende vaudoise, Les Diablerets**  
Charles Blanc-Gatti  
**La Suisse s'interroge**  
Henry Brandt p.33  
(Trésors du doc)

## Lundi 15 novembre

**18h**  
Cinéma 2 **Chi lo conosco ?**  
Martine Deyres p.37  
Entrée libre (Cinéastes au travail)

**20h**  
Cinéma 2 **Les Heures heureuses**  
Martine Deyres p.37  
Entrée libre (Cinéastes au travail)

## Mercredi 17 novembre

**14h**  
Cinéma 1 **Dans la terrible jungle**  
Caroline Capelle, Omblin Ley p.57  
Entrée libre (Ciné-conférences)

**20h**  
Cinéma 1 **La Vie filmée (1940-1944)**  
Jean Douchet p.23

## Jeudi 18 novembre

**20h**  
Cinéma 1 **La Vie filmée (la Libération)**  
Alexandre Astruc p.23



## Vendredi 19 novembre

**12h**  
Cinéma 2 **Selfie**  
Entrée libre Agostino Ferrente p.29  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 2 **La Vie filmée (1946-1954)**  
Guy Gilles p.23

**20h**  
Cinéma 1 **Akeji, le souffle de la montagne**  
Mélanie Schaan, Corentin Leconte p.13

## Samedi 20 novembre

**17h**  
Cinéma 2 **Les Enfants de Madame Kiet**  
Petra Lataster-Czisch, Peter Lataster p.12

**20h**  
Cinéma 2 **Le Projet de mariage**  
Atieh Attarzadeh Firozabad, Hesam Eslami p.20

## Dimanche 21 novembre

**17h**  
Cinéma 2 **Les Plages d'Agnès**  
Agnès Varda p.21

## Lundi 22 novembre

**20h**  
Cinéma 2 **Bains publics**  
Kita Bauchet p.19

## Mercredi 24 novembre

**14h**  
Cinéma 1 **La Chasse aux fantômes**  
Entrée libre Raed Andoni p.57  
(Ciné-conférences)

**20h**  
Cinéma 1 **Overseas**  
Sung-A Yoon p.20

## Jeudi 25 novembre

**14h**  
Cinéma 2 **Le Désert vivant**  
James Algar p.50  
(Université permanente de Paris)

**20h**  
Cinéma 2 **L'Homme qui cherchait son fils**  
Delphine Deloget, Stéphane Correa p.9

## Vendredi 26 novembre

**12h**  
Cinéma 2  
Entrée libre

**Examen d'État**  
Dieudo Hamadi p.29  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 2

**La Cure**  
Florian Geyer p.19

**20h**  
Cinéma 2

**Girl Culture**  
Mélanie Brun p.12

## Samedi 27 novembre

**17h**  
Cinéma 2

**Monsieur Kubota**  
Anush Hamzehian, Vittorio Mortarotti p.13

**20h**  
Cinéma 2

**Akeji, le souffle de la montagne**  
Mélanie Schaan, Corentin Leconte p.13

## Dimanche 28 novembre

**17h**  
Cinéma 2

**Les Enfants de Madame Kiet**  
Petra Lataster-Czisch, Peter Lataster p.12

## Lundi 29 novembre

**20h**  
Cinéma 1

**Détail Roman Opalka**  
**Les Mains**  
**Felice Varini**  
Christophe Loizillon p.41  
(Du court toujours)

# Décembre

## Mercredi 1<sup>er</sup> décembre

**14h**  
Cinéma 1      **Un bon début**  
Xabi Molia p.59  
Entrée libre      (Ciné-conférences)

**20h**  
Cinéma 1      **Vertige de la chute**  
Vincent Rimbau, Patrizia Landi p.18

## Jeudi 2 décembre

**14h**  
Cinéma 1      **Nénette**  
Nicolas Philibert p.60  
(Université permanente de Paris)

**20h**  
Cinéma 1      **Overseas**  
Sung-A Yoon p.20

## Vendredi 3 décembre

**12h**  
Cinéma 2      **La Mort de Danton**  
Alice Diop p.29  
Entrée libre      (Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 1      **Girl Culture**  
Mélanie Brun p.12

**20h**  
Cinéma 1      **Village de femmes**  
Tamara Stepanyan p.51  
(Séances spéciales)

## Samedi 4 décembre

**17h**  
Cinéma 1      **Bains publics**  
Kita Bauchet p.19

**20h**  
Cinéma 1      **La Cure**  
Florian Geyer p.19

## Dimanche 5 décembre

**17h**  
Cinéma 1      **L'Homme qui cherchait son fils**  
Delphine Deloget, Stéphane Correa p.9

## Lundi 6 décembre

**20h**  
Cinéma 1 **Le Ventre de la montagne**  
Stephen Loye p.43  
(Nouvelles écritures)

## Jeudi 9 décembre

**14h**  
Cinéma 1 **Los Reyes**  
Bettina Perut, Iván Osnovikoff p.60  
(Université permanente de Paris)

**20h**  
Cinéma 1 **Master classe**  
Hassen Ferhani p.61  
Entrée libre

## Vendredi 10 décembre

**12h**  
Cinéma 2 **Ici, je vais pas mourir**  
Edie Laconi, Cécile Dumas p.29  
Entrée libre  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 1 **Akeji, le souffle de la montagne**  
Mélanie Schaan, Corentin Leconte p.13

**20h**  
Cinéma 1 **Monsieur Kubota**  
Anush Hamzehian, Vittorio Mortarotti p.13

## Samedi 11 décembre

**17h**  
Cinéma 1 **La Cure**  
Florian Geyer p.19

**20h**  
Cinéma 1 **Bains publics**  
Kita Bauchet p.19

## Dimanche 12 décembre

**17h**  
Cinéma 1 **Overseas**  
Sung-A Yoon p.20

## Mercredi 15 décembre

**14h**  
Cinéma 1  
Entrée libre

**Love Poem**  
Xiaozhen Wang p.55  
(Ciné-conférences)

**20h**  
Cinéma 1

**Stig Dagerman**  
**Le Temps détruit : lettres d'une guerre (1939-1940)**  
Pierre Beuchot p.47  
(Les rencontres d'Images documentaires)

## Jeudi 16 décembre

**20h**  
Cinéma 1

**L'Homme qui cherchait son fils**  
Delphine Deloget, Stéphane Correa p.9

## Vendredi 17 décembre

**12h**  
Cinéma 2  
Entrée libre

**Le Fils**  
Alexander Abaturov p.29  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 1

**Les Enfants de Madame Kiet**  
Petra Lataster-Czisch, Peter Lataster p.12

**20h**  
Cinéma 1

**Moonlight Jerusalem**  
Tamara Erde p.19

## Samedi 18 décembre

**17h**  
Cinéma 1

**Monsieur Kubota**  
Anush Hamzehian, Vittorio Mortarotti p.13

**20h**  
Cinéma 1

**Le Projet de mariage**  
Atieh Attarzadeh Firozabad, Hesam Eslami p.20

## Dimanche 19 décembre

**17h**  
Cinéma 1

**Les Plages d'Agnès**  
Agnès Varda p.21

INFORMATIONS PRATIQUES

REMERCIEMENTS

Centre Georges Pompidou, Paris 4<sup>e</sup>,  
Entrée par la piazza, file jaune «Événements»  
Cinémas 1 et 2, Petite Salle

### Métro

Rambuteau (ligne 11),  
Hôtel de Ville (lignes 1 et 11),  
Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 et 14)

### RER

Châtelet-Les Halles (lignes A, B, D)

### Tarifs

Tarif plein : 5€ / Tarif réduit : 3€  
Gratuit pour les adhérents  
du Centre Pompidou  
(dans la limite des places réservées  
et sauf séances spéciales).  
Séances gratuites : les ciné-conférences,  
la master class, les séances des rendez-vous  
*Les yeux doc à midi* et *La Fabrique des films*.  
Vente en ligne : [billetterie.centrepompidou.fr](http://billetterie.centrepompidou.fr)

Dans le cadre du plan Vigipirate-sécurité  
renforcée, il est recommandé de se présenter  
au minimum 30 minutes avant le début de la  
séance. Le respect des mesures barrières et  
de distanciation physique est attendu de tous.

### Manifestation organisée par

la Bibliothèque publique d'information,  
département Comprendre, service Cinéma

### Direction

**Christine Carrier** (directrice de la Bpi)  
et **Annie Brigant** (directrice adjointe)

### Communication

[contact.communication@bpi.fr](mailto:contact.communication@bpi.fr)

### Presse

**Agence Anyways**  
[florence@anyways.fr](mailto:florence@anyways.fr)

### Responsables de la programmation cinéma

**Ariette Alliguié** et **Monique Pujol**

### Programmation

**Harry Bos, Julien Farenc, Arnaud Hée**

**Ariette Alliguié, Isabelle Grimaud,  
Marina Mis, Jacques Puy, Aurélie Solle**

### CinéScolaires

**Suzanne de Lacotte**  
[cinescolaires@bpi.fr](mailto:cinescolaires@bpi.fr)

### Administration et régie

**Marion Bonneau**

### Projection/Accueil

**Florent Emmel  
Jean-Luc Llorens  
Sabrina Tibourtine**

Ainsi que les équipes de la régie multimédia de la  
Bpi et de la régie des salles du Centre Pompidou

### Secrétariat de rédaction

**Aurélie Motte**

### La Cinémathèque du documentaire

**Julie Bertuccelli  
Philippe Bachman  
Anne Pomonti**  
[www.cinematheque-documentaire.org](http://www.cinematheque-documentaire.org)

Pour tout savoir sur La cinémathèque  
du documentaire à la Bpi, abonnez-vous  
à notre lettre d'information en écrivant à :  
[programmation@bpi.fr](mailto:programmation@bpi.fr)

## REMERCIEMENTS

Catherine Alvarresse, David Amiel,  
Ray Argall, Jane Balfour, Harmpieter Bos,  
Valentina Bronzini, Damla Demirkazik,  
Caroline Fournier, Thierry Garrel,  
Diane Héту, Sophie de Hijes,  
Meiko Kanamoto, Janine Marmot,  
Aurore Pinon, Régine Régál, Luciano Rigolini,  
Stefanie Rusterholz, Liana Saleh,  
Rasha Salti, Austé Zdančiūtė.

Jean-Pierre Alessandrini, Jean Baronnet,  
Catherine Blangonnet-Auer, Dies Blau,  
Stéphane Breton, Annie Chassagne  
et l'équipe du festival Traces de vies,  
Marine Coatelem, Amélie Depardon,  
Julie Grivaux, Fabienne Hanclot,  
Frédéric Maire, Elisabeth Pawlowski,  
Amalric de Pontcharra, Harold Presson,  
Nathalie Semon, Mileva Stupar,  
Caroline Zéau.

Et bien sûr tous les cinéastes  
et intervenants.

## PARTENAIRES DE LA SAISON



CINÉMA  
DU RÉEL



Télérama

positif



IMAGES



## LA CINÉMATHEQUE DU DOCUMENTAIRE



France-tv

Scam\*



arte

PROCIREP



IBnF

FILM DOC



## LE CINÉMA AU CENTRE POMPIDOU

Septembre-décembre 2021

Voir grand : Télévision, cinéma et vice-versa

8 septembre - 19 décembre

Voir grand avec La Lucarne

8 septembre - 5 novembre

Voir grand avec La Vie filmée

5 novembre - 19 novembre

Voir grand avec 25 nuances de doc

19 novembre - 19 décembre

Le cinéma comme il va

17 - 26 septembre

Kelly Reichardt

14 - 24 octobre

Nicolas Klotz, Elisabeth Perceval

2 décembre - 2 janvier

## RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

Film

Vidéo et après

Un mercredi par mois

Films de danse

Hors Pistes Production

In vivo

Prospectif cinéma

Un jeudi par mois

Et, dans le cadre de La cinémathèque du documentaire

Les yeux doc à midi, Trésors du doc, La fabrique des films, Du court, toujours, Nouvelles écritures, Fenêtre sur festivals, Les rencontres d'Images documentaires.

Visuel : Watching © Shamn McCutcheon (DR)  
Conception graphique : Claire Mineur. Maquette : Iatribu. Impression : Arteprint